



Photo Credit: Sanjay Gurung 2016

EVALUATION STRATÉGIQUE DE LA RÉSILIENCE AU NIGER

Rapport Final



Table des Matières

Strategic Resilience Assessment Report

Mercy Corps Niger, Mars 2016

Executive Summary	5
I. Introduction	8
II. Méthodologie	10
1. Processus STRESS	11
2. Les quatre questions guidant la résilience	11
3. Questions-clés de recherches	13
4. Sources d'information	13
5. Difficultés et limites	14
III. Théorie du Changement	15
STRESS Niger Théorie du Changement	16
IV. Conclusions du STRESS	19
1. Contexte de la sécurité alimentaire	20
2. Système agro-pastoral	27
3. Environnement politique et de gouvernance	28
4. Contraintes du système	30
5. Capacités du système	31
V. Chocs et stress (risques)	33
1. Aperçu de l'impact des risques sur la sécurité alimentaire	34
2. Impacts des chocs et du stress sur la sécurité alimentaire	39
VI. Capacités de résilience	44
1. Meilleure capacité des femmes à prendre des décisions au niveau local et national	45
2. Amélioration de la stabilité et de la cohésion sociale	45
3. Accès amélioré aux services financiers	46
4. Amélioration de la productivité et de l'accès aux marchés régionaux pour les agriculteurs et pasteurs	47
5. Meilleur accès à l'emploi rural et urbain pour les groupes vulnérables	48
6. Accès amélioré aux systèmes productifs de gestion des ressources naturelles	49
7. Meilleur accès aux services sociaux de base pour renforcer le capital humain (éducation, santé, protection)	50
8. Accès amélioré aux programmes de protection sociale et de réduction des risques liés aux désastres pour les groupes vulnérables afin de préserver les moyens productifs face aux multiples chocs et stress	51

VII. Implications pour les programmes	53
1. Recommandations pour le renforcement de la résilience dans les programmes de sécurité alimentaire	54
2. Capacités requises	55
3. Domaines nécessitant une compréhension approfondie	57
VIII. Conclusions	59
IX. Annexes	62
Bibliographie	62
Liste des experts consultés	63
Liste des informateurs clés	64
Liste de participants des ateliers STRESS	64
Liens aux extraits supplémentaires	64

Remerciements

Mercy Corps Niger exprime toute sa gratitude aux nombreuses partenaires talentueuses et engagés qui ont contribué à l'atteinte finale de cet effort pendant plusieurs mois. Nous tenons à remercier les partenaires qui ont participé aux ateliers STRESS : le Haut-Commissaire pour l'Initiative 3N et l'Initiative 3N ; AGRHYMET; FEWSNET; Groupement des Aides Privés; Protesco; l'Institut National de Statistiques; Ministère de l'Elevage; Ministère du Commerce et de la Promotion du Secteur Privé; Ministère de la Population, de la Promotion de la Femme et de la Protection de l'Enfant; l'Université Abdou Moumouni; le Dispositif National de Prévention et de Gestion des Catastrophes et Crises Alimentaires; NASA; NCBA CLUSA ; Sahel Resilience Learning (SAREL), USAID Food for Peace. Mercy Corps Niger tient à remercier également les expertes et les informateurs clés qui nous ont partagé leur temps et leur expertise (référés dans l'Annexe de ce rapport).

Une équipe conseillère dédiée de l'Unité de Support Technique de Mercy Corps a soutenu le processus dès le début en tant que partenaires d'apprentissage : Shannon Alexander, Joe Bubman, Cathy Bergman, Andrew Bisson, Sanjay Gurung, Amy Spindler et Adrian Ouvry. Eliot Levine a consacré un temps incommensurable y compris trois missions terrain au Niger pour guider l'équipe Mercy Corps Niger dans le processus.

Mercy Corps Niger adresse un grand merci surtout à Chris Allan, qui a mené la collecte de données, l'analyse et la rédaction du rapport final.

Finalement, cet effort n'est pas possible sans la dédicace et l'énergie de l'Equipe Noyau de Mercy Corps Niger : Théodore Kabore, Ahmet Dawalak, Aichatou Djimraou, Illa Almajir, Tassiou Moussa, Moctar Karimou, Elhadj Rabiou Ibrahim, Hamidou Moctar Koné, Mounkaila Souley, Mariama Aboubacar, Abdourahamane Abdou, Rayanatou Laouali, Marcel Janssen, Peter Gaff, Thierno Diallo, Danielle Jolicoeur. L'effort également dépendait du soutien des équipes de l'Administration et des Operations de Mercy Corps Niger : Amadou Gazibo, Guirguissou Ousseini, Nafissa Bagnou, Fassouma Zara Massago, Kadiatou Diallo Ibrahim, et Oumal Hairi Adamou Mato.

Plusieurs personnes ont contribué à la réussite du processus STRESS. Toutes les omissions sont involontaires et la faute de Mercy Corps; à ceux qui sont omis, nous adressons nos excuses et nos plus sincères remerciements.

Résumé

Le Niger est un pays riche en ressources humaines et naturelles dans un environnement difficile. Situé au bord du désert du Sahara, le Niger repose sur l'élevage, l'agriculture et l'extraction minière face aux chocs et stress croissants. L'insécurité alimentaire persiste au Niger malgré des milliards de dollars reçus de l'aide internationale au cours des 40 dernières années.

Pour relever ces défis, Mercy Corps développe actuellement une nouvelle stratégie pour le pays. Afin de fournir des éléments basés sur des preuves et des faits concrets pour améliorer ses programmes, Mercy Corps réalise une Évaluation stratégique de la résilience (Strategic Resilience Assessment, STRESS). Le STRESS est une méthodologie visant à analyser la résilience au développement stratégique et à la conception de programmes sur le long terme. Elle permet de comprendre les systèmes dynamiques sociaux, écologiques et économiques au sein desquels sont intégrées les communautés. Le STRESS analyse comment ces systèmes, y compris les facteurs géographiques et sociaux, déterminent la vulnérabilité aux chocs et aux contraintes, et identifier des capacités de résilience précises. Au Niger le processus a pris en compte la sécurité alimentaire au cœur de l'évaluation. Le processus comprenait un atelier de cadrage, une revue de divers écrits et données secondaires, une recherche primaire avec des communautés, des informateurs clés, des experts, et une série d'ateliers avec l'équipe de Mercy Corps et leurs partenaires.

Mercy Corps définit la résilience comme la capacité des communautés dans les systèmes socio-écologique complexes à apprendre, faire face, s'adapter et se transformer face aux chocs et au stress. Les différentes capacités de résilience peuvent être l'absorption, l'adaptation ou la transformation. La capacité d'absorption aide les personnes, les ménages ou les systèmes à mieux préparer ou récupérer des chocs et des contraintes; La capacité d'adaptation atténue la présence, la nature et les impacts des chocs et stress; et la capacité de transformation déverrouille fondamentalement les contraintes plus larges du système qui permettent une meilleure absorption et une meilleure adaptation.



Théorie du Changement

Le STRESS a examiné les sources de vulnérabilité à travers les trois éléments de la sécurité alimentaire: la disponibilité, l'accès et l'utilisation.¹ Le processus a développé une théorie du changement pour la sécurité alimentaire qui aboutit aux trois buts de bien être:

- › L'amélioration de la santé et de la nutrition permet aux populations vulnérables de mieux utiliser la nourriture
- › L'augmentation de la production et des revenus permet un meilleur accès à la nourriture
- › L'amélioration des politiques agricoles et d'élevage en faveur des pauvres et l'amélioration des techniques de production augmente la disponibilité de la nourriture pour les populations vulnérables.

Afin d'atteindre ces buts, il est nécessaire de transformer les institutions sociales et économiques qui aident les individus, les ménages et les communautés à gérer les chocs et le stress. Ces institutions incluent non seulement la capacité de l'état, mais aussi les organisations des citoyens et les organisations des producteurs qui peuvent représenter les intérêts du peuple, générer des économies d'échelle pour les activités économique, et plaider en faveur de l'amélioration des infrastructures et des services des secteurs publics et privés. En même temps, il est

1. La stabilité, très souvent considérée le quatrième pilier de la sécurité alimentaire, a été identifié comme une des capacités de résilience finales.

important que tous prennent la responsabilité pour leur propre développement, et le développent des attitudes et des capacités organisationnelles nécessaires pour atteindre leurs objectifs. Des améliorations dans les stratégies des moyens de subsistance durables sur le plan économique et écologique (l'emploi, les petites, moyennes et grandes entreprises, l'agriculture et l'élevage orientées vers les marchés régionaux, et la migration) augmentent la résilience des personnes vulnérables aux chocs et au stress. Finalement, les organisations des citoyens exigent un investissement de l'état pour l'infrastructure économique de base et la protection sociale pour soutenir les autres efforts.



Conclusions du STRESS

Le processus STRESS a analysé le système agropastoral au Niger avec une attention particulière sur la vulnérabilité des hommes, des femmes et des adolescents (filles et garçons) qui dépendent de ce système pour leur sécurité alimentaire. En général, il y a un niveau élevé de malnutrition dans toutes les régions, mais celui-ci est bas à Niamey et Agadez. La majorité des personnes actives dans le système agropastoral dépendent en fait de l'achat de produits alimentaires sur le marché pour plus de la moitié de leurs besoins alimentaires. Le système agropastoral entier est en train de changer: les pasteurs deviennent agropasteurs ou ouvriers, les habitants des régions rurales se déplacent vers les villes, la fertilité des sols est en baisse tandis que la fertilité humaine reste la plus élevée du monde. L'agriculture pluviale ne s'adapte pas assez rapidement, mais il y a des gains importants en matière d'irrigation à petite et à grande échelle, particulièrement des légumes ayant une haute valeur marchande. Le Niger dispose d'un avantage comparatif

dans l'élevage du bétail, et d'un vaste marché dans les pays voisins avec un potentiel d'expansion. Il existe des possibilités d'expansion des industries à valeur ajoutée grâce à la transformation des produits, des cultures et de l'élevage. De plus, les travailleurs migrants continuent de contribuer de manière significative aux revenus à travers le pays.

Le Niger fait face à un ensemble de défis, de chocs et de stress auxquels une grande partie de la population

est vulnérable. La sécheresse est récurrente et régulière, et le changement climatique rend les pluies encore moins fiables et les températures plus chaudes. Les conflits intérieurs et internationaux réduisent la capacité des gens à gagner leur vie, en particulier dans les zones où la l'agriculture et l'élevage sont à la fois pratiquées ensemble, et sur les frontières avec le Nigeria et le Mali où le conflit idéologique se répand dans le Niger. Les restrictions sur



Photo Credit: Niger/ S. Sheridan 2014

les femmes et les filles réduisent leur accès aux marchés, leurs moyens de production, ainsi que leur éducation. De plus, les niveaux élevés de mariages et de grossesses précoces exacerbent le cercle vicieux de l'insécurité alimentaire, de génération en génération.

Ceci et beaucoup d'autres chocs et stress rendent difficile la pratique des stratégies de résilience existantes. Le processus de STRESS a identifié huit capacités que le Niger devrait développer davantage pour aider les personnes vulnérables à gérer ces chocs et stress. D'abord, deux capacités transformatrices consistent à améliorer la capacité des femmes à influencer et prendre des décisions au niveau local et national et améliorer la stabilité et la cohésion sociale. Ces capacités existent du niveau local au niveau national, et leur renforcement augmenterait la capacité des personnes vulnérables sur l'ensemble du territoire.



Photo Credit: S. Sheridan 2014

Cinq autres capacités aident les personnes vulnérables à s'adapter:

- › L'amélioration de l'accès aux services financiers
- › L'amélioration de la productivité et de l'accès aux marchés régionaux pour les agriculteurs et pasteurs
- › Un meilleur accès à l'emploi rural et urbain pour les groupes vulnérables
- › L'amélioration de l'accès aux systèmes productifs de gestion des ressources naturelles
- › Un meilleur accès aux services sociaux de base pour renforcer le capital humain (éducation, santé, protection)

Un aspect important qu'il faut noter par rapport de ces capacités de résilience, est les chemins distincts pour y atteindre, qui construisent certaines qualités et caractéristiques importantes dans le système pour renforcer la résilience dans le contexte du Niger.

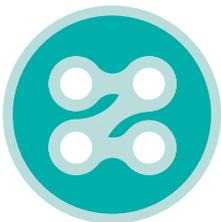
Dans tous les cas, les stratégies traditionnelles d'assistance impliquant l'état et la société civile sont bien sûr utiles, mais le changement social à l'échelle requise demande des capacités élargies parmi des organisations représentantes de groupes de citoyens et des producteurs pour mieux articuler et défendre les intérêts de leurs membres.

Enfin, la capacité d'absorption est soutenue par l'accès amélioré aux programmes de protection sociale et de réduction des risques liés aux désastres pour les groupes vulnérables afin de préserver leurs moyens productifs face aux multiples chocs et stress. En effet, bien que les chocs et les contraintes soient toujours présents, le fait que les personnes vulnérables puissent obtenir de l'aide pour y faire face sans utiliser des stratégies d'adaptation négatives permet à l'ensemble du pays d'augmenter sa capacité de résilience.

Cette analyse suggère à ce que les programmes de Mercy Corps doivent mettre l'accent sur la gouvernance et le renforcement de capacité des organisations, plutôt que de maîtriser uniquement les approches techniques. Pour combler l'écart de la production agricole et de l'élevage, la promotion de l'emploi et des entreprises a le plus fort potentiel. En même temps, élever le niveau du capital humain peut fournir un potentiel énorme pour le développement, surtout chez les femmes et les jeunes. Il est essentiel à ce que ce processus fonctionne et soutienne les organisations de femmes et de jeunes au niveau national pour guider les changements culturels difficiles qui sont déjà en cours. Enfin, il faut changer l'approche de l'agriculture et de l'élevage. Il est temps de reconnaître que l'augmentation de la productivité du mil pluvial aura peu d'impact sur la sécurité alimentaire. Les programmes agricoles doivent plutôt reconnaître l'importance des marchés élargis, le potentiel de l'irrigation et mettre l'accent sur l'avantage comparatif du Niger concernant l'élevage du bétail.



Photo Credit: Sanjay Gurung 2016



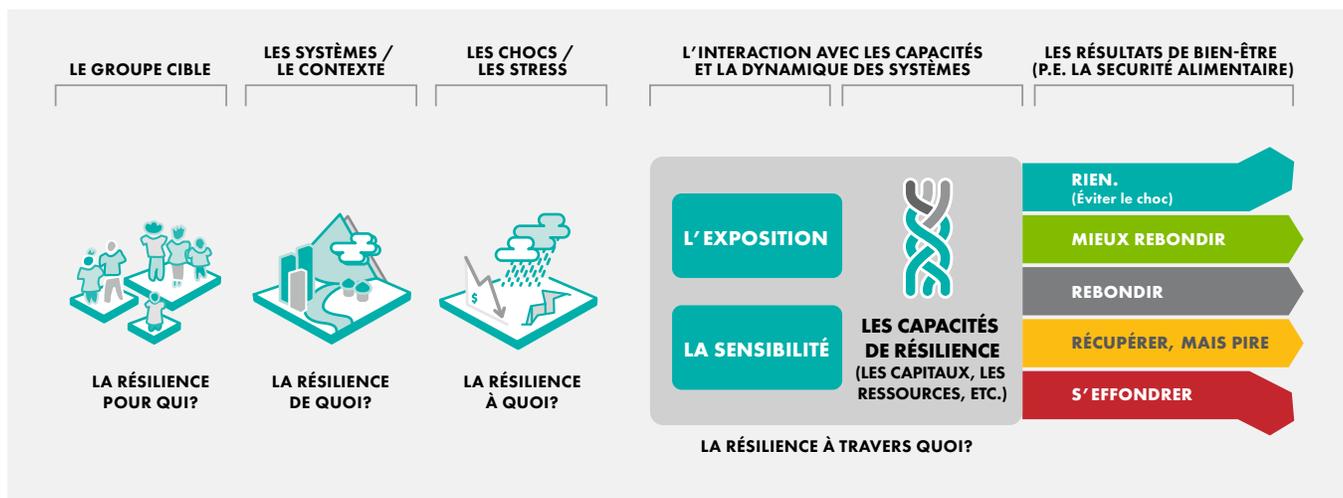
SECTION I: **INTRODUCTION**



Mercy Corps a été lancé au Niger en 2005 en réponse à une crise alimentaire majeure. Avec un portefeuille actuel pour le pays d'environ USD \$39 millions, nos programmes ont touché plus de 850 000 bénéficiaires depuis 2005. Nous travaillons en partenariat avec l'État, le secteur privé et la communauté nigérienne pour contribuer au développement socio-économique durable pour les agro-pasteurs et pasteurs. Nous améliorons la sécurité alimentaire, la nutrition, l'agriculture et l'élevage, tout en renforçant les moyens de subsistance et la gestion des ressources naturelles. Nos programmes visent à s'attaquer aux obstacles sous-jacents qui inhibent le développement, à travers l'intégration de la bonne gouvernance, l'inclusion financière et les inégalités liés au genre.

Avec un indice de développement humain estimé à 0,348, le Niger est classé 188^{ème} sur 188 pays selon le Rapport mondial sur le développement humain de 2015. La pauvreté touche 59,5% de la population totale et 63,9% de la population rurale. L'insécurité alimentaire chronique affecte presque deux millions de personnes au Niger chaque année, et quasiment un enfant sur deux de moins de cinq ans souffre de malnutrition chronique. En réalité, le taux de malnutrition chronique varie de 42% pour le pays dans son ensemble à 45,2% dans les zones rurales, et le taux de malnutrition aiguë globale s'élève à 14,8% au total et à 15,7% dans les zones rurales.²

Pendant que Mercy Corps travaille au Niger depuis dix ans, nous observons une progression significative ainsi que des opportunités importantes. Le contexte est dynamique — le pastoralisme en tant que stratégie primaire de moyen de subsistance est en train de diminuer en faveur de la production agricole sédentaire; la sécheresse a émergé en tant qu'entrave importante au développement, et la montée des conflits internationaux présente de réelles menaces pour la cohésion sociale et les marchés import/export vitaux. Les gains sur le long terme au niveau de la sécurité alimentaire durable ne peuvent faire l'impasse sur ces difficultés.



LE CADRE STRESS DE MERCY CORPS (ADAPTED FROM THE RESILIENT LIVELIHOODS FRAMEWORK DEVELOPED BY TANGO.)

Pour relever ces défis, Mercy Corps a développé une nouvelle stratégie pour le pays. Afin de fournir une base de preuves pour son développement, Mercy Corps a réalisé une Évaluation stratégique de la résilience (Strategic Resilience Assessment, STRESS). Le STRESS est une méthodologie qui applique « une lentille résilience » au développement d'une stratégie sur le long terme. Elle permet d'approfondir la compréhension des systèmes dynamiques sociaux, écologiques et économiques au sein desquels sont intégrées les communautés, afin de concevoir une théorie de changement basée sur la résilience pour un contexte précis.

2. Données des enquêtes SMART citées par Illa Almajir, Moctar Karimou, Tassiou Moussa, Rapport revue de littérature sur les systèmes agropastoraux du Niger dans le cadre de l'analyse Stress, Mercy Corps, septembre 2015.



Photo Credit: Sanjay Gurung 2016

SECTION II: **MÉTHODOLOGIE**

1. Processus STRESS

Pour définir le processus, l'équipe de Mercy Corps a organisé une réunion de lancement interne en Août 2015 qui a permis d'émettre les propositions de réponses aux quatre questions guidant la résilience : la résilience pour quoi, la résilience pour qui, la résilience à quoi et résilience à travers quoi. Cette réunion a établi la priorité et l'étendue de l'évaluation. Once this had been clarified, the STRESS methodology consisted of four phases:

Cadrage (Scoping) – réunion nationale de lancement avec l'équipe de Mercy Corps et les partenaires qui a permis une compréhension contextuelle du système, et a établi et validé les priorités de l'évaluation sur la base des lacunes de connaissances et des capacités de résilience identifiées dans le processus de cartographie des systèmes.

Informier – une approche intégrant plusieurs méthodes pour recueillir les informations quantitatives et qualitatives nécessaires pour une analyse éclairée. Les tâches consistaient à la revue documentaire,³ la collecte de données sur le terrain à travers de discussion 'focus group' dans les villages et les entretiens avec des informateurs clés locaux, ainsi que des interviews avec des experts thématiques de haut niveau.

Analyser – durant ce processus les informations recueillies sont synthétisées, évaluées et analysée à travers un processus structuré, une réunion nationale d'analyse des résultats avec l'équipe de Mercy Corps et les partenaires

Les Stratégies – développement d'une Théorie du changement qui inclut les blocs constitutifs nécessaires pour bâtir la résilience

L'insécurité alimentaire est au cœur des défis du Niger en termes de développement. En tant que tel, le processus STRESS pour le Niger répond aux quatre questions de la résilience au sein du cadre de la sécurité alimentaire : accès, disponibilité et utilisation.

2. Les quatre questions guidant la résilience

TCi-dessous, les réponses de l'équipe⁴ aux quatre questions sur la résilience.



Résilience de quoi?

L'évaluation a pris en compte toutes les régions du Niger excepté Niamey: Agadez, Diffa, Dosso, Maradi, Tillabéri, Tahoua et Zinder. Entrelacés dans ces régions,

on trouve des systèmes sociaux, écologiques et économiques dont les communautés font partie intégrante. Les systèmes spécifiques qu'a étudiés cette évaluation sont les suivants:



Le système agro-pastoral

Le pastoralisme et l'agro-pastoralisme sont les deux stratégies primaires de moyens de subsistance au Niger, occupant environ 83% de la population.⁵ Alors qu'environ 66% du bétail au Niger est élevé dans un système sédentaire,⁶ le pastoralisme traditionnel est toujours pratiqué, surtout dans le Nord du pays. Pendant les

3. Almajir, Illa, Moctar Karimou, Tassiou Moussa, *Rapport Revue De Littérature Sur Les Systèmes Agropastoraux Du Niger Dans Le Cadre De L'analyse Stress*, Mercy Corps, septembre 2015; Koné, Moctar, and Mounkaila Souley, *Niger Strategic Resilience Assessment: Markets Systems*, Mercy Corps Niger, 23 September 2015; Rabiou, Ibrahim Elhadji, and Mariama Aboubacar, *Strategic Resilience Assessment Mercy Corps Niger Systemes Sociaux/ Revue De Littérature*, septembre 2015.

4. Un autre objectif du processus STRESS est le renforcement de capacité de l'équipe. L'équipe d'évaluation a consisté du personnel Mercy Corps des programmes au Niger, ainsi que des expertes techniques du siège. Mercy Corps a aussi identifié un ensemble des partenaires prioritaires du gouvernement, des ONG, des instituts de recherche, des bailleurs et de la société civile qui ont été impliqués pendant le processus.

5. Ministère de l'Agriculture, Initiative 3N: *Les Nigériens Nourrissent les Nigériens*, République Du Niger, août 2011.

6. Dieter Geesing et Hassane Djibo, *Country Pasture/Forage Resource Profiles: Niger*, décembre 2001 et données sur le bétail modifiées en août 2006; Ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement, *Stratégie Nationale de l'Hydraulique Pastorale*, Rapport Provisoire, République du Niger, octobre 2013.

dernières décennies, ce système a été menacé par des sécheresses graves et répétitives, la dégradation des pâturages, l'augmentation rapide de la population, la modification et les irrégularités de la pluviométrie, et les politiques gouvernementales tendant à une production intensive. Au sein de ce système global, des sous-systèmes économiques, sociaux et écologiques ont été étudiés.

Systèmes de marché

Ce terme fait référence à l'environnement général du marché pour les intrants et produits-clés agricoles et pastoraux, y compris les produits commerciaux. Étant donné que le Niger a des relations importantes basées sur le marché avec les pays voisins, surtout le Nigeria et le Bénin, cette analyse a exploré des éléments de réflexion au niveau international et national en termes de marché.

Systèmes sociaux

L'évaluation a étudié l'état des relations, les liens et dynamiques du pouvoir entre les hommes, les femmes, les garçons et les filles ; les membres d'un ménage, les communautés, et les groupes de communautés. Cela inclut une description des systèmes élémentaires de gouvernance au niveau de la communauté, régionale et nationale. Elle explore également les pratiques culturelles traditionnelles qui ont fait barrière à des gains significatifs en termes de développement.

Systèmes écologiques

Les communautés dépendent fortement des ressources naturelles et des services de l'écosystème fournis par l'environnement. Toutefois, ces atouts changent rapidement en raison de l'augmentation de la population, du changement climatique et des changements de stratégies des moyens de subsistance. L'évaluation a exploré ces conditions dynamiques et la façon dont sont impactées les communautés.

Des zones agro-pastorales s'étendent de l'est vers l'ouest dans le sud du pays. Alors qu'elles couvrent seulement 16% de la superficie du pays, où la majorité de la population y vit.⁷ Cette évaluation inclut également la région d'Agadez, située dans les zones saharo-sahélienne et saharienne.



Résilience pour qui?

Généralement, l'évaluation a voulu éclairer une stratégie qui cherche à augmenter la disponibilité, l'accès et l'utilisation de l'alimentation pour tous les membres de la société. Cependant, l'évaluation a ciblé plusieurs sous-groupes qui sont particulièrement vulnérables et/ou ont un rôle majeur pour la résilience: Pasteurs, Agro-pasteurs, Femmes, Enfants (de moins de 5 ans), Adolescents et adolescents (de 10 à 19 ans).



Résilience à quoi?

L'équipe d'analyse a identifié treize chocs et stress* primaires parmi une quarantaine qui affectent ces différents groupes dans les régions cibles du Niger. Ces chocs et stress sont :

- › Les conflits sur les ressources naturelles
- › Les violences basées sur le genre au sein des ménages⁹
- › L'assèchement des points d'eau et l'approfondissement de la nappe phréatique
- › Les précipitations erratiques et dispersées

* NB: Mercy Corps utilise le terme « stress » pour décrire les perturbations qui se produisent de façon plus lent, à longue durée. Par contre le terme STRESS est l'acronyme de « Strategic Resilience Assessment ».

7 Illa Almajir, Moctar Karimou, Tassiou Moussa, *Rapport revue de littérature sur les systèmes agropastoraux du Niger dans le cadre de l'analyse Stress*, Mercy Corps, septembre 2015.

8 Définition: pratiques et abus qui sont commis sur la base de différences socialement attribuées aux deux genres. Mercy Corps, *Manuel des Procédures de Mercy Corps en Matière de Genre*.

- › Une sécheresse cyclique
- › Les pertes de pâturages et de terres agricoles viables
- › Des invasions acridiennes
- › Une forte augmentation des maladies animales
- › Les épidémies
- › Une fluctuation des prix des céréales et du bétail
- › Les fortes augmentations saisonnières du prix de l'alimentation animale
- › Une augmentation des conflits internationaux
- › La fermeture des frontières entre le Niger et les pays voisins



Résilience à travers quoi?

Un résultat essentiel du processus STRESS est l'identification des capacités clés de résilience qui sont nécessaires pour faire face aux chocs et stress identifiés ci-dessus. Mercy Corps répartit ces capacités selon trois types-clés: la capacité d'absorption, la capacité d'adaptation, la capacité de transformation. L'absorption est définie comme la capacité de pouvoir minimiser la sensibilité aux chocs et stress. L'adaptation signifie la capacité de modifier les pratiques et conditions de manière proactive, en prévision ou en réaction aux chocs et stress. La transformation crée les conditions nécessaires pour faciliter les changements au sein du système, sur le long-terme.

3. Questions-clés de recherche

L'équipe a posé trois questions de recherche cruciales pour le développement d'une nouvelle stratégie :

- › Comment Mercy Corps peut-il soutenir au mieux le système agro-pastoral pendant qu'il évolue pour une sécurité alimentaire durable au long terme dans un contexte de changement climatique et de conditions écologiques ?
- › Quelles capacités de transformation doivent être développées pour mettre fin au cycle d'insécurité alimentaire chronique ?
- › Comment les conflits internationaux et nationaux affectent-ils le Niger, et comment Mercy Corps peut-elle y répondre ?

4. Sources d'information

L'évaluation a utilisé quatre sources d'information :

- › Des données primaires tirées de 30 discussions de Focus Groupes dans toutes les régions ciblées, (10 groupes de femmes, 10 groupes d'hommes, 10 groupes d'adolescents).¹⁰
- › Des entretiens avec 19 informateurs-clés au niveau départemental, en particulier les employés des services techniques de l'État.
- › Des entretiens avec 17 experts dans les domaines du changement climatique, de l'agriculture et du bétail, des organisations de producteurs, du développement de la société civile, de la sécurité alimentaire, de la protection environnementale et des problèmes liés au genre et aux conflits.
- › Divers écrits et données secondaires.

¹⁰ Les détails de l'enquête primaire sont [disponibles en ligne](#).

5. Difficultés et limites

Le processus STRESS a présenté de nombreuses difficultés. Ce fut, tout d'abord, le premier processus mis en place au niveau national dans un pays. Cela a augmenté la tension entre l'analyse des tendances globales et les variations locales. Il fallait que les résultats de l'analyse prennent en compte les différences entre les zones géographiques et les groupes. Par conséquent l'évaluation a tenté d'équilibrer cette tension pour produire la Théorie du changement la plus utile possible.

Deuxièmement, du fait de la grandeur du pays, notre étude comportant la recherche primaire et l'interaction entre le personnel et les informateurs extérieurs a été coûteuse et compliquée. En effet, les infrastructures de transport et de communication, ne nous ont pas facilité la tâche. Par exemple, pour mener les discussions avec les Focus Groupes et les entretiens avec les informateurs-clés, les équipes ont dû parcourir en voiture l'équivalent de la moitié de la circonférence de la Terre (environ 20.000 KM), à un coût trois fois plus élevé que le budget initialement prévu. Ces complications logistiques ont prolongé le temps nécessaire à finir l'évaluation.



Les idées de base de la Théorie du Changement STRESS du Niger ont été développées lors d'un atelier du personnel et des partenaires de Mercy Corps en Décembre 2015. Cette analyse a été combinée avec les résultats de la recherche primaire et des écrits secondaires pour produire une Théorie du Changement résumée dans le graphique suivant. Cette Théorie du Changement décrit le déroulement nécessaire du Niger au cours de la prochaine décennie pour améliorer la situation de la sécurité alimentaire pour les groupes cibles de ce processus. La Théorie du Changement complète se trouve [en ligne](#).

L'objectif général:

Les populations vulnérables des zones agropastorales du Niger bénéficient d'une sécurité alimentaire améliorée.

Cet objectif est réalisé grâce à trois buts précis pour le bien-être, qui correspondent à trois éléments de la sécurité alimentaire :

- › L'amélioration de la santé et de la nutrition permet aux populations vulnérables de mieux utiliser la nourriture
- › L'augmentation de la production et du revenu permet un meilleur accès à la nourriture
- › L'amélioration des politiques agricoles et d'élevage en faveur des pauvres ainsi que l'amélioration des techniques de production augmentent la disponibilité de la nourriture pour les populations vulnérables.

Pour que ces buts soient atteignables, une transformation au niveau système doit se réaliser en même temps :

Les institutions sociales et économiques (formelles et informelles) soutiennent plus efficacement la capacité des individus, ménages et communautés à gérer les chocs et le stress.

Pour atteindre ces buts de bien-être, le Niger doit développer plusieurs capacités de résilience et les personnes vulnérables doivent être capables d'exercer ces capacités. Quand ces capacités sont exercées avec succès, trois résultats intermédiaires sont constatés :

- › Les groupes vulnérables se servent de leurs pouvoirs augmentés personnels et organisationnels et prennent des décisions économiques, sociales, et politiques
- › Les stratégies de moyens de subsistance durables sur le plan économique et écologique sont plus productives face aux chocs et stress
- › Les citoyens et les organisations de producteurs exigent de l'État une infrastructure économique de base et une protection sociale

Le premier et le troisième résultat font appel à la capacité de transformation – ils décrivent les changements de comportement et de gouvernance nécessaires pour l'accessibilité aux autres capacités, y compris celles d'absorption et d'adaptation. Pour le premier, il est nécessaire de surmonter la croyance commune que le gouvernement et la société civile résolvent les problèmes. Une augmentation des responsabilités de chacun

et du pouvoir personnel au niveau de la création et du renforcement des organisations peut résoudre les problèmes, soit économiques, sociaux, ou politiques. Le second fait appelle à la capacité d'adaptation – les progrès concernant les moyens de subsistance, soit de l'agriculture, de l'élevage, de l'emploi ou d'entreprise, qui augmentent la capacité des personnes vulnérables à gérer et à s'adapter aux chocs et aux stress. Le troisième résultat fait aussi appel à la capacité de transformation – les organisations civiles accomplissent leur rôle de contre-pouvoir vis-à-vis de l'Etat. C'est-à-dire, qu'elles exigent que celui-ci fournisse des infrastructures économiques de bases qui sont nécessaires pour tous et des mesures de protection sociales nécessaires pour maintenir la résilience des personnes vulnérables en cas de chocs et stress. Ces mesures de protection sociale – quand elles sont bien ciblées et fondées sur des faits – peuvent aider les personnes à éviter les stratégies d'adaptation négatives qui affaiblissent leur capacité à gérer les chocs et les stress sur le moyen et long-terme.

Ces résultats intermédiaires utilisent huit capacités de résilience qui doivent être établies. Ce sont les capacités de :

Transformation :

- › Meilleure capacité des femmes à influencer et prendre des décisions au niveau local et national
- › Stabilité et cohésion sociale améliorée

Adaptation :

- › Accès amélioré aux services financiers
- › Amélioration de la productivité et de l'accès aux marchés régionaux pour les agriculteurs et les pasteurs
- › Meilleur accès à l'emploi rural et urbain pour les groupes vulnérables
- › Accès amélioré aux systèmes productifs de gestion des ressources naturelles
- › Meilleur accès aux services sociaux de base pour renforcer le capital humain (éducation, santé, protection)

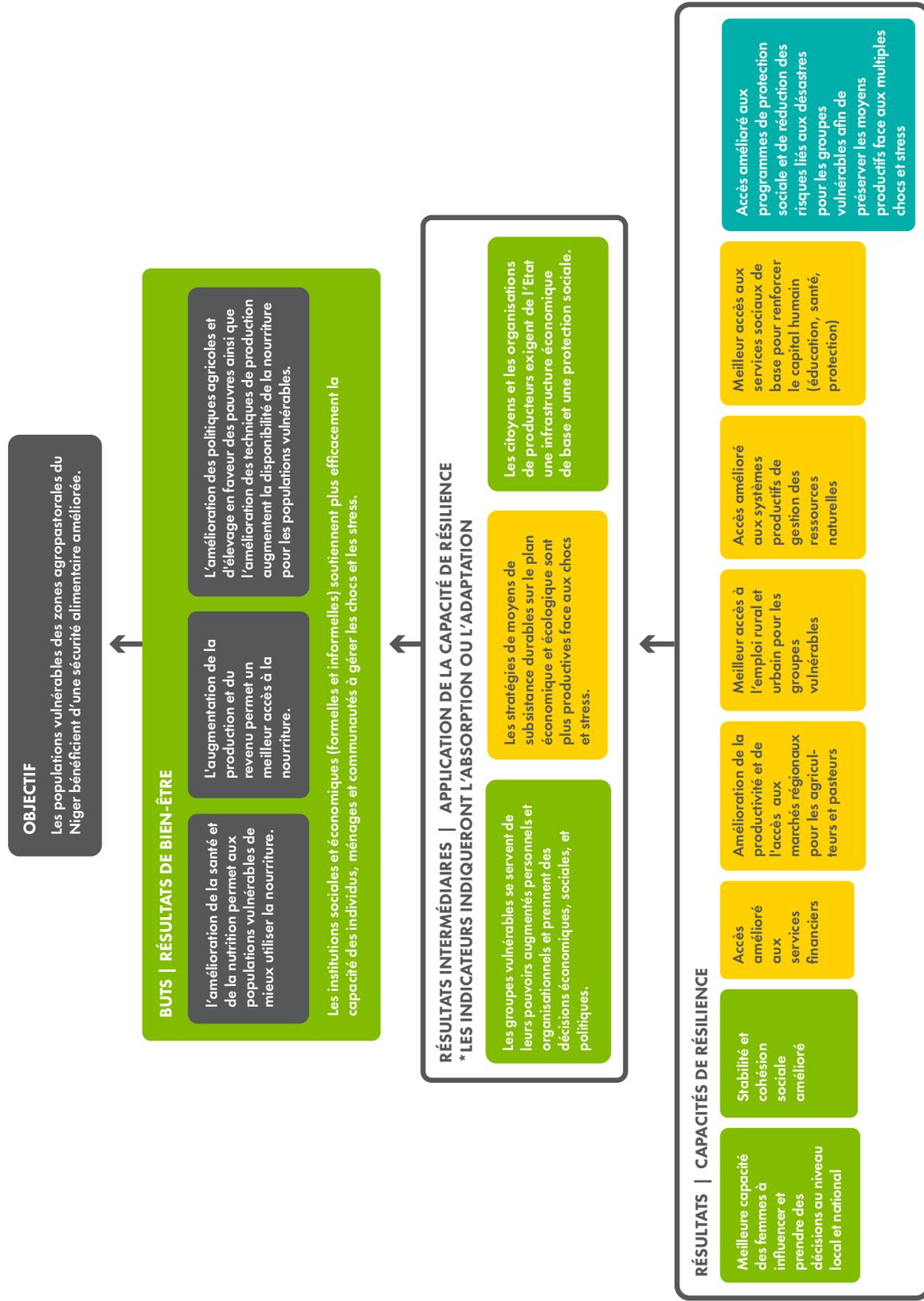
Absorption :

- › Improved access to social protection and disaster risk-reduction programs for vulnerable groups in order to preserve their productive assets in the face of multiple shocks and stresses

Accès amélioré aux programmes de protection sociale et de réduction des risques liés aux désastres pour les groupes vulnérables afin de préserver les moyens productifs face aux multiples chocs et stress.

Il existe plusieurs sous-capacités qui interagissent pour créer ces capacités de résilience. Un graphique complet avec des descriptions détaillées est disponible.

Théorie de Changement du Niger STRESS



Ce diagramme est une version très simplifiée de la Théorie de Changement. [La version complète se trouve ici.](#)



Photo Credit: Sanjay Gurung 2016

SECTION IV: **CONCLUSIONS DU STRESS**

1. Contexte de la sécurité alimentaire

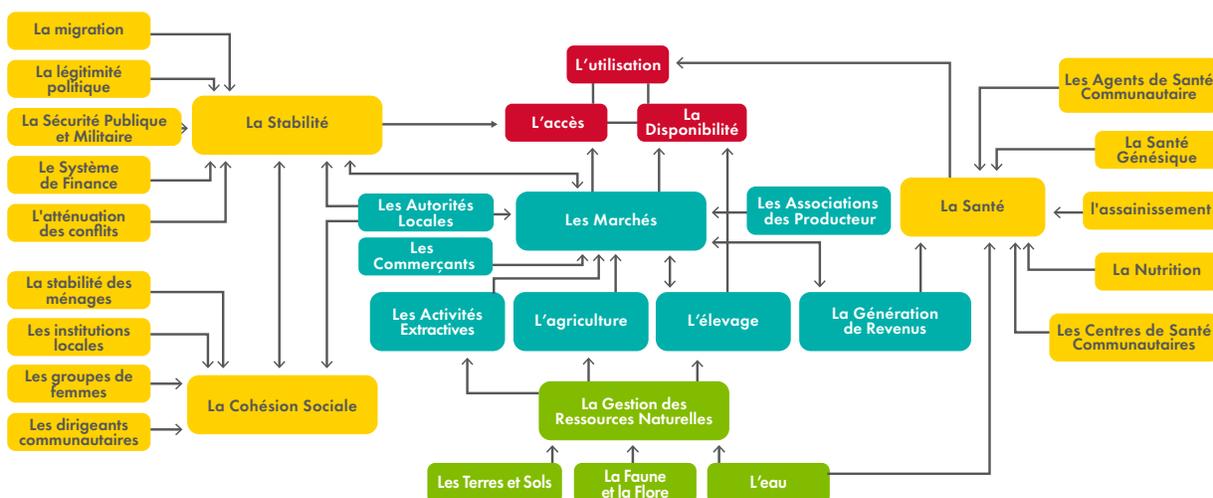
La sécurité alimentaire dépend de trois éléments:

- › La disponibilité de la nourriture,
- › L'accès à l'alimentation, et
- › La capacité à utiliser cette alimentation (la capacité biologique du corps à pouvoir se nourrir des nutriments des aliments et en bénéficier)

Ces éléments interagissent de façon complexe via les systèmes écologiques, économiques et sociaux pour déterminer qui bénéficie de la sécurité alimentaire et qui n'en bénéficie pas, et quels chocs et stress peuvent affecter ces problématiques.

La carte ci-dessous représente ces interactions au niveau de la sécurité alimentaire au Niger.¹⁰

LES SYSTÈMES



Cette carte montre que la sécurité alimentaire dépend de systèmes écologiques sains, en particulier l'eau (pluie, eaux de surface, et nappe phréatique), de sols sains, et d'écosystèmes bio-diversifiés. Ces éléments écologiques soutiennent les quatre principaux moyens de subsistance du système économique qui étaient identifiés:

1. Agriculture - mil, sorgho, niébé, légumes
2. Élevage du bétail – le second produit exporté après l'uranium
3. Extraction des ressources naturelles – cueillette de nourriture et d'herbes médicinales, coupe du bois, coupe/ récolte de la paille, extraction d'or, etc.
4. Petites entreprises et emploi de salariés.

The markets are particularly important, especially in terms of supporting availability and access.

Les fonctions des systèmes écologiques et économiques sont guidées et contraintes par le système social. Le système économique dépend de la stabilité du système social, soutenu par plusieurs institutions locales et nationales. La cohésion sociale repose sur des institutions locales saines (y compris des organisations religieuses,

10. Cette analyse a été faite en octobre 2015 par l'Equipe Core de Mercy Corps, représentants du Technical Service Unit de Mercy Corps, et des partenaires locaux au moment de l'Atelier Scoping. Cette carte simplifie la carte produite pendant cet atelier pour faciliter la compréhension des lecteurs de ce rapport. La carte complète se trouve [en ligne](#).

culturelles et étatiques saines et fonctionnelles, mais aussi une compréhension culturelle commune des rôles et des règles). Le capital humain se fonde sur le bon fonctionnement des systèmes de soutiens tels que les services de santé et d'éducation. Le système dans son ensemble est régi par des lois, des réglementations, et les infrastructures établies et mises en œuvre par l'Etat et le secteur privé.

La Disponibilité

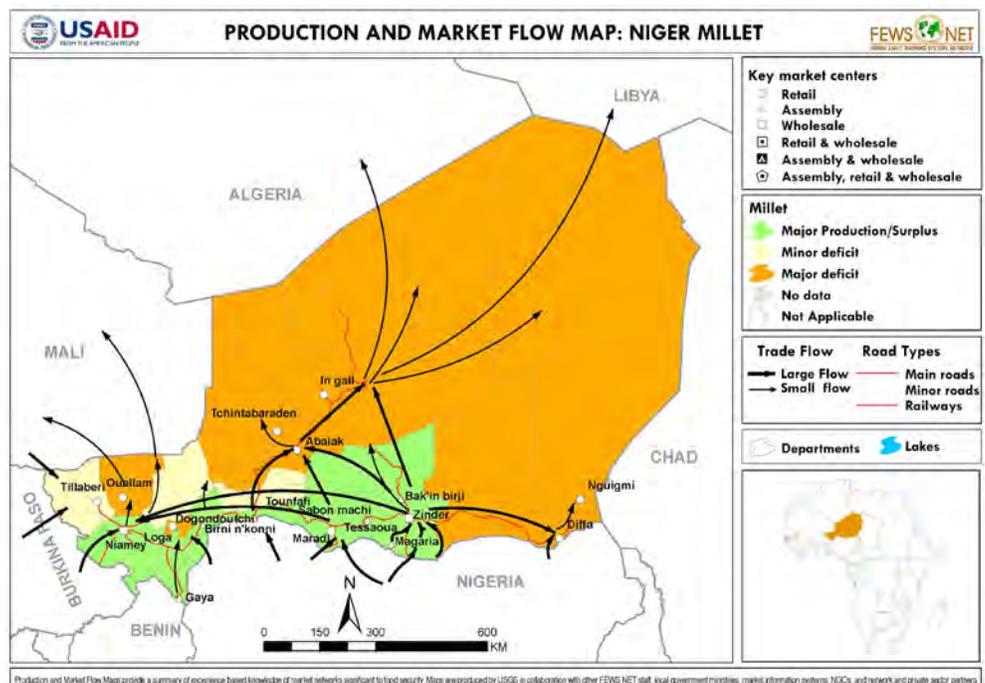
La vaste majorité de la nourriture produite au Niger se présente sous quatre formes : bétail, mil, sorgho, et niébé. Le mil est la principale denrée de base au Niger, et représente 76 % de la production totale de céréales. Le sorgho est cultivé essentiellement dans les régions du sud du Niger, représentant 22% de la production de céréales.¹¹

Comme le montre la carte de la production et des flux commerciaux, la production de céréales est dominée par les zones vers le sud, et distribuée aux marchés à travers le pays. Du mil est importé du Nigeria, du Bénin, du Burkina Faso et du Mali.

Selon le «Profil Nutritionnel du Niger » par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la situation alimentaire au Niger répond aux exigences des normes mondiales, et le pays produit même assez pour pouvoir exporter des céréales et des produits oléagineux dans les années 1960. Une succession de sécheresses à partir des années 1970 (notamment en 1973-74) a conduit à des crises alimentaires graves et récurrentes, aggravées par la croissance rapide de la population et par la désertification. Après une décennie d'amélioration de la sécurité alimentaire, une autre grande sécheresse de 1983 à 1985 a conduit à une pénurie de céréales et un déclin du cheptel. Ces pénuries étant devenues plus fréquentes et plus graves - avec les crises alimentaires les plus récentes de 2001 à 2003, de 2004 à 2005 et à nouveau en 2012 – c'est environ 30% de la population qui est aujourd'hui affectée par l'insécurité alimentaire chronique. Afin de répondre aux besoins alimentaires du Niger, les importations alimentaires (à savoir le riz, l'huile de palme, le sucre, les produits laitiers et la farine de blé) sont devenues une nécessité et occupent environ 33% des dépenses d'importation du Niger. Les importations agricoles et alimentaires dépassent les exportations de 25 milliards de francs CFA et sont la cause principale d'un déficit de 28% dans l'équilibre commercial du pays. Les principales exportations agricoles du Niger

(en termes de besoins caloriques quotidiens) sont des produits oléagineux, des céréales et des huiles végétales, qui ont considérablement diminué au cours des trois dernières décennies.¹²

Les récoltes ont lieu habituellement en octobre-novembre, et puisqu'il n'y a qu'une saison, la production à cette période est cruciale pour la disponibilité alimentaire.



PRODUCTION ET FLUX COMMERCIAUX DU MIL, FEWSNET

11. Département Agriculture et Services Environnementaux (AES), Unité Agricole, Développement Rural et Irrigation, Région Afrique (AFTAI), *Évaluation des risques du secteur agricole au Niger: de la réaction aux crises à la gestion des risques à long terme*, Banque internationale pour la reconstruction et le développement, 2013 ; Haut Commissariat à l'Initiative 3N, *Prioritaires Résilience du Niger*, février 2015.

12. Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), *Profil Nutritionnel du Niger*, 2009.

La production de céréales est complétée par une production contre-saison de très nombreux légumes pour la consommation et la vente. Cette production repose sur une irrigation à petite échelle et l'utilisation de sols humides. L'accès à la production contre-saison peut être un facteur essentiel pour déterminer les bénéficiaires de la sécurité alimentaire.

Entre 1960 et 2012 la quantité de terres emblavées a plus que triplé, ce qui a augmenté la production totale. Toutefois, avec la croissance de la population, la quantité de terres cultivées par personne a chuté durant cette période passant ainsi de 1 hectare/personne à 0,6 hectare/personne.¹³ L'augmentation de la production a été atteinte essentiellement en étendant la zone cultivée à des terres de plus en plus marginales et en réduisant la durée de la jachère. Par conséquent, la qualité des terres et les rendements obtenus se sont continuellement détériorés.¹⁴

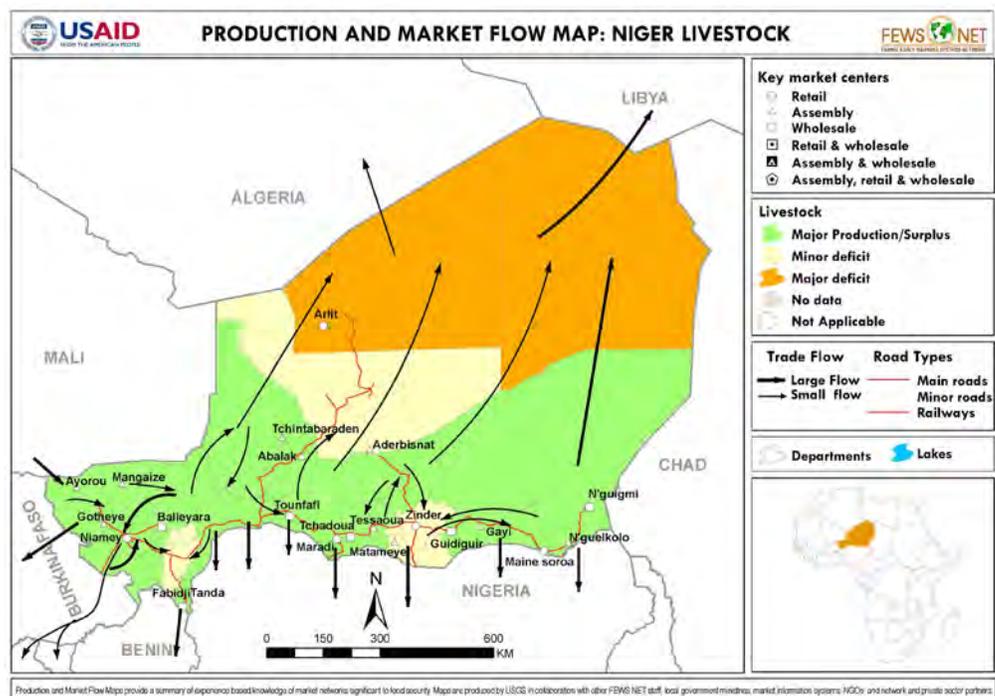


MISE EN CULTURE DES COULOIRS DE PASSAGE

Le bétail est l'autre principal produit agricole destiné à l'alimentation, principalement des bovins, des caprins, des ovins et des volailles. Bien qu'il faille noter que les chiffres sont souvent difficiles à vérifier, on trouve actuellement environ 36 millions d'animaux au Niger, sur l'ensemble des régions. Au Sud, ils ont tendance à être gérés sur des fermes qui le font parallèlement avec les cultures, alors que dans le nord, au-dessus de l'isohyète de 300 mm de la pluviométrie, le bétail domine, à l'exception des zones à petite irrigation. L'engraissement du bétail et la production laitière s'intensifient de plus en plus, surtout dans le Sud-ouest.

En effet, la mobilité du bétail est essentielle. Des études montrent que les systèmes de transhumance sont plus productifs et résilients que d'autres dans ces environnements difficiles et sont plus productifs que l'élevage

extensif de bétail dans les zones sédentaires.¹⁵ Récemment, la production de bétail s'est déplacée de plus en plus dans la zone agro-pastorale (et la zone agro-pastorale s'est étendue à la zone pastorale). On estime qu'environ



PRODUCTION ET FLUX COMMERCIAUX DU BÉTAIL, FEWSNET

13. Calcul de l'auteur avec des chiffres du Haut Commissariat à l'Initiative 3N, op. cit.; Trading Economics, *Niger Population 1960-2016*, 2016, <http://www.tradingeconomics.com/niger/population>

14. Almajir, et al.

15. Peter Gubbels, *Expert Interview*, November 2015; L'Institut de recherches et d'applications des méthodes de développement (IRAM), *Hydraulique et sécurisation des systèmes pastoraux au Sahel: appui à la gestion locale*, août 2005.

2/3 du bétail bovin se situe aujourd'hui dans la zone agro-pastorale.¹⁶ Le Niger est un exportateur net de bétail, essentiellement vers le Nigeria, le Bénin, le Burkina Faso et la Libye, comme l'indique la carte de la production et des flux commerciaux ci-dessus.¹⁷ La plupart des exportations de bétail sont composées d'animaux vivants plutôt que de produits dérivés obtenus par des activités en amont ou en aval de la chaîne de valeur.¹⁸



Un facteur clé pour l'élevage est la disponibilité de l'eau pour l'abreuvement du bétail. Selon une étude de 2006,

« Depuis les années 1950, le réseau de puits traditionnels et sources artésiennes – que l'on estime à environ 1 500 dans la zone pastorale – a été complété par des puits cimentés (environ 350) et des puits de forage profonds, dans certains cas même équipés de pompes... Toutefois, le vrai problème est la distribution inégale des points d'eau relatifs au potentiel de forage d'une zone. De plus, le statut juridique des points d'eau n'est souvent pas clair et ceux-ci sont fréquemment saisis, ou bien encore les utilisateurs ne peuvent pas supporter les coûts de maintenance. »²¹

Photo Credit: S. Sheridan 2014

La possession de bétail est un facteur essentiel de la sécurité alimentaire, puisque, pour la plupart des ménages, la capacité à vendre du bétail en réponse à de nombreux chocs et stress est une capacité-clé de résilience. Peu de personnes classées comme très pauvres possèdent du bétail, et les pauvres en ont peu, si bien que l'avènement des chocs multiples épuise souvent les moyens de production d'un ménage.

Il existe des relations étroites et complexes entre les fermiers et les éleveurs de bétail, qui s'étendent souvent sur plusieurs générations. Habituellement, ces relations impliquent l'échange de céréales et de résidus de récoltes pour la viande et le fumier. Le taux d'échange entre la viande et les céréales varie en fonction des conditions météorologiques, et ces changements ont une grande influence sur la sécurité alimentaire de ces deux groupes. Ces relations aussi sont en train de changer : de nos jours les agropasteurs souvent balayent complètement leurs champs, et les éleveurs sont aussi de plus en plus souvent agriculteurs. Depuis les sécheresses de 1974 et 1984, le profil des pasteurs a changé : plusieurs pasteurs ont abandonné l'élevage ou sont devenus agropasteurs, et la pratique qui consiste à s'occuper du bétail de citadins en échange d'un paiement a également augmenté. Le résultat est une croissance d'inégalité parmi les pasteurs et une diminution des personnes qui font de l'élevage pure.¹⁹ Selon l'analyse de Catley, on peut mettre les pasteurs dans quatre catégories :

- › Pasteurs Traditionnels: fort accès aux pâturages, faible accès aux marchés
- › Pasteurs Commerciaux: fort accès aux pâturages, fort accès aux marchés
- › Producteurs de bétail en voie d'intensification: faible accès aux pâturages, fort accès aux marchés
- › Pasteurs sortant de l'élevage de bétail: faible accès aux pâturages, faible accès aux marchés²⁰

16. Geesing and Djibo, op. cit.; Ministry of Water and Sanitation, op. cit.

17. Famine Early Warning Systems Network (FEWSNET), *Production And Market Flow Map: Niger Livestock*

18. Mercy Corps, *Niger Development Food Aid Program Sawki*, Niamey, 15 août 2012; FAO, *Profil Nutritionnel du Niger*, op. cit.

19. Entretiens Amanaya Irrichid, Yacouba Hama Abdou, Peter Gubbels; Focus Groups de Garoua et Rijja Chehou, octobre et novembre 2015.

20. Catley, A., *Futures of Pastoralism in Africa* (power-point presentation to FSN Network, East Africa Regional Knowledge Sharing Meeting) (2012), cited by Andrew Bisson, *Technical Discussion Paper – the future of pastoralism in Niger*, Mercy Corps, January 2016.

21. Geesing et Djibo, op. cit.

Différentes interventions sont nécessaires pour soutenir les pasteurs de ces quatre catégories, en particulier ceux de la quatrième catégorie. Les plus préoccupants sont les pasteurs qui cherchent un nouveau moyen de subsistance dans un contexte économique difficile.

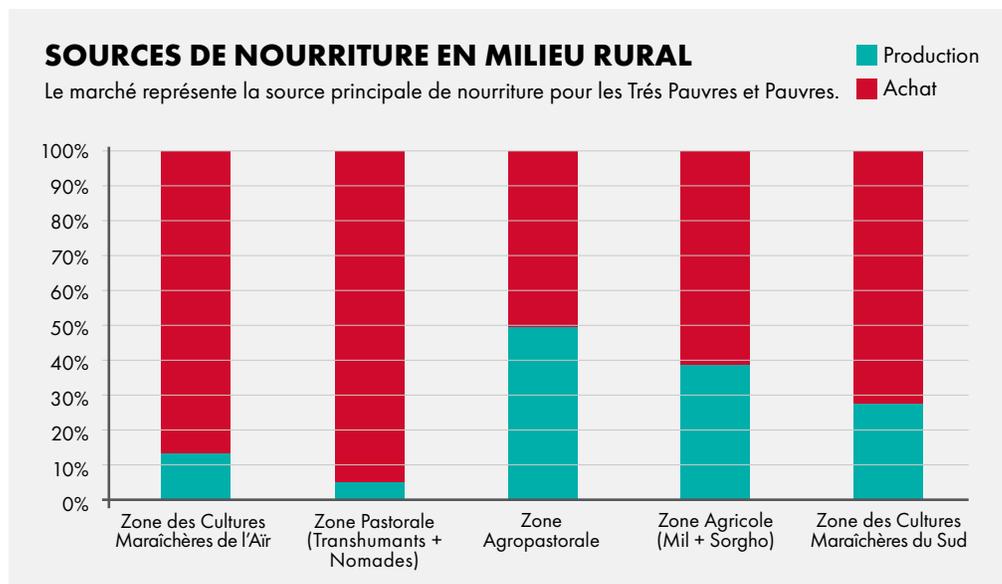
Catégorie de ménage **Proportion du revenu utilisée pour acheter de l'alimentation dans une année moyenne²²**

Très pauvre	75-80%
Pauvre	50%
Moyen et aisé	25%

L'Accès

Quasiment deux tiers de la population du pays sont classés pauvres ou très pauvres. La majorité des individus sont des consommateurs nets d'aliments, ce qui signifie qu'ils achètent plus de nourriture qu'ils n'en produisent.

Cela suggère que la plupart des personnes dépendent fortement des marchés pour leur sécurité alimentaire. Dans une année moyenne, la plupart des ménages ne produisent que 5 à 6 mois de nourriture et doivent acheter, emprunter ou travailler pour subvenir au reste de leurs besoins. Ces chiffres varient considérablement d'une région à l'autre, comme le montrent les tableaux suivants pour les pauvres et les très pauvres dans cinq zones du pays.²⁴



Source: Données tirées du Profil de l'approche HEA (Household Economy Approach)

Bien qu'en général, plus une région connaît de pluies, plus il y est facile de cultiver les terres, il existe de nombreux autres facteurs que la pluie impliqués dans la détermination de la sécurité alimentaire. Par exemple, le tableau ci-dessous montre que les pasteurs achètent plus de 90% de la nourriture dont ils ont besoin au marché, mais les données de malnutrition pour les zones pastorales sont souvent meilleures que dans des régions mieux arrosées. La raison en est que les personnes vivant dans des zones à faible pluviométrie dépendent moins de la pluie pour répondre à leurs besoins, et pratiquent soit la transhumance soit le nomadisme avec leur bétail, ou utilisent une irrigation de petite échelle pour produire des légumes destinés à la vente, comme à Agadez. Les scores de vulnérabilité aux chocs climatiques les plus élevés selon l'analyse d'USAID/FEWSNET se retrouvent principalement à Zinder, Maradi, et Diffa, toutes des zones qui reçoivent plus de précipitations et sont mieux servies par les infrastructures qu'Agadez.²⁵

22. Moctar Koné and Mounkaila Souley, *Niger Strategic Resilience Assessment: Markets Systems*, Mercy Corps Niger, 23 September 2015

23. Dady Dan Bakoye, *Evaluation de la Charte pour la Prévention et la gestion des crises alimentaires au Sahel et en Afrique de l'Ouest*, Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), Niger, février 2015; Haut- Commissariat à l'Initiative 3N, op. cit.

24. Théodore Kaboré, *Grandes tendances climatiques sur le Niger: évidences basées sur les données historiques et projetées*, Mercy Corps Niger, octobre 2015.

25. USAID/FEWSNET, *Carte de vulnérabilité du Niger*, mars 2014

Les marchés alimentaires du Niger sont bien intégrés dans les marchés régionaux, surtout au Nigeria et au Bénin. Des études montrent que les prix varient ensemble sur les marchés dans toute la région, surtout durant les années de sécheresse lorsque le commerce devient encore plus important pour répartir plus également la distribution de la nourriture.²⁶

« Avoir un parent à l'étranger est un signe de "richesse," de sécurité sociale et alimentaire, c'est le signe que l'on a un soutien, un recours sûr en cas de difficulté. C'est pourquoi chaque famille s'organise pour avoir au moins deux émigrants en son sein (un à l'étranger, et l'autre dans d'autres régions ou grandes villes du Niger). »

Organisation de Migration International, 2009 Migration, 2009

Les données prioritaires provenant des Focus Groupes montrent que les éléments suivants sont les sources de revenu non-agricole les plus communes :

- › Petit commerce
- › Cueillette de produits naturels
- › Argent et biens issus de la main d'œuvre migrante ou de l'émigration
- › Artisanat
- › Emploi local
- › Cadeaux ou emprunts auprès d'amis et membres de la famille
- › L'argent liquide ou vivres contre travail

Toutes ces activités sont pratiquées par les hommes, les femmes et les adolescents. Les hommes ou les femmes ont tendance à se spécialiser dans certaines formes de travail, par exemple les femmes cueillent des aliments sauvages et les hommes coupent l'herbe ou le bois pour les vendre. Les femmes cherchent de plus en plus un emploi rémunéré et émigrent pour trouver du travail.²⁷

Dans les zones rurales, les possibilités d'emploi sont limitées. Il est fréquent de travailler pour d'autres personnes de la communauté, généralement à des tâches agricoles. Dans les zones pastorales la plupart des gens reçoivent un paiement pour l'élevage d'animaux pour des amis ou employeurs résidents dans les villes. Des programmes « vivres contre travail » sont parfois disponibles. L'industrie rurale est très limitée, bien qu'il existe un vaste potentiel de transformation des produits agricoles et d'emplois associés.

On trouve un ensemble solide et en croissance d'organisations qui se consacrent à la mobilisation d'économies et au crédit. Il existe plus de 100 institutions de micro-finance et la finance est acceptée comme quelque chose d'essentiel pour augmenter la sécurité alimentaire. Parmi ces institutions il y a des programmes qui mettent l'accent sur les femmes et les jeunes. Des données recueillies de 2007 à 2015 indiquent 15 institutions de micro-finance majeures déclarant avoir prêté \$45,4 millions à 173 887 emprunteurs et reçu \$5,9 millions en dépôts provenant de presque 400 000 déposants. Ce jour ASUSU SA est le plus important micro-prêteur du pays, avec plus de 29,6 millions USD en prêts, suivi de Taanadi, MECREF, Kokari et MCPEC.²⁸ Toutefois, seuls 4% des individus détiennent un compte bancaire et on observe un écart entre le crédit disponible : entre les tout petits montants disponibles dans les tontines et les sommes importantes, difficiles d'accès, provenant du secteur financier.

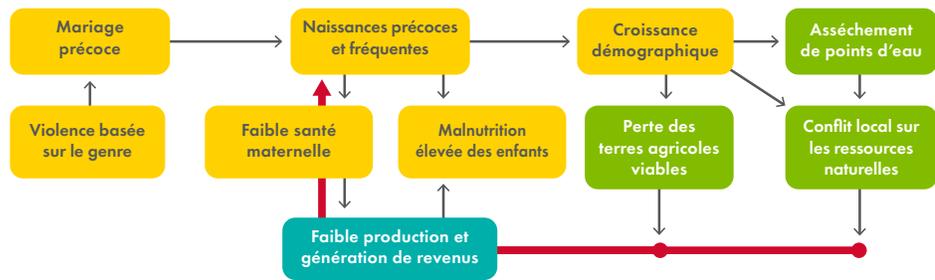
26. Département Agriculture et Services Environnementaux (AES), op. cit.; Jenny C. Aker, *How Can We Avoid Another Food Crisis in Niger?*, Center For Global Development, September 2008, www.cgdev.org/content/publications/detail/16679

27. Discussions avec les Focus Groups, novembre 2015

28. Mix Market, *Niger Market Profile*, <http://www.mixmarket.org/mfi/country/Niger>.

En raison d'un manque d'emploi local et d'opportunités de marché, la main d'œuvre migrante (« l'exode ») est une source majeure de revenu pour de nombreux ménages, surtout à Agadez, Tahoua, Maradi et Tillabéry.

CYCLE DE RETOUR: L'ESPACEMENT DES NAISSANCES, LA PRODUCTION ET LA GÉNÉRATION DE REVENUS



Les principaux pays de destination des émigrants nigériens de 1995 à 2000 étaient le Burkina Faso (27,8%), la Côte-d'Ivoire (26,2%), le Nigeria (11,9%), la Guinée-Conakry (10,8%), suivis par le Ghana (5,2%), le Togo (3,4%) et le Bénin (3%).²⁹ Au cours des dernières années, la dégradation de la sécurité publique en Libye y a rendu l'exode des Nigériens plus difficile, mais elle a augmenté le nombre d'émigrants d'autres pays Ouest-africains traversant le désert d'Agadez pour émigrer en l'Europe. L'insécurité au Nigeria a réduit les opportunités d'émigration transfrontalière de Diffa, mais les autres routes au Nigeria ne sont pas affectées par l'insécurité.³⁰

Alors que certains fonds sont envoyés par des canaux formels comme Western Union, la majorité passent par des réseaux de confiances informels « hawala », ou sont transportés par les individus à leur retour. En conséquence, il est difficile d'obtenir des chiffres fiables. Cependant, une étude sur les ménages a estimé que les paiements mensuels moyens s'élèvent à 40 000 Francs CFA par émigrant. La vaste majorité des fonds est utilisée pour acheter de la nourriture et du bétail,³¹ ou des marchandises qui sont ramenées à la maison lors du retour.

D'autres pays ouest-africains génèrent un revenu supérieur lié à l'émigration sur le long terme. Les émigrants du Sénégal, du Mali, de la Côte d'Ivoire, et du Togo ont tendance à émigrer plus loin, vers l'Europe et les États-Unis, et sont en mesure d'envoyer plus d'argent.³²

L'Utilisation

De mauvaises pratiques nutritionnelles, des taux de maladie élevés, un accès limité à la santé, l'eau et l'assainissement, et un taux de fertilité féminine élevé (7,6%)³³ mènent à une mauvaise utilisation - des ressources alimentaires. L'usage des contraceptifs modernes reste extrêmement bas (5%). La fertilité élevée résultant de l'âge

Tendances majeures

- › Pression sur les terres (croissance démographique, désertification)
- › Réduction de la période de jachère – faible fertilité des sols
- › Perte de pâturages – la superficie des terres emblavées a triplé entre 1960 et 2012, désertification
- › Insuffisance saisonnière d'alimentation animale
- › Points d'eau insuffisants
- › Conflits relatifs aux pâturages et à l'eau
- › Infrastructures insuffisantes autour de la production, du stockage, du traitement, de la communication, et du transport
- › Incertitude des pluies
- › Augmentation de la population – 3,9% par an, la plus forte au monde
- › Transition du système pastoral au système agro-pastoral depuis 1984
- › Aggravation du conflit international

29. Organisation internationale pour les migrations (OIM), *Migration au Niger : Profil National 2009*, p. 81

30. Focus Groups, novembre 2015; Kevin Sieff, A smugglers' haven in the Sahara: The route to Europe for many African migrants passes through the underworld of Agadez, Niger, *The Washington Post*, 20 July 2015, <http://www.washingtonpost.com/sf/world/2015/07/20/a-remote-city-of-smugglers/>

31. Famine Early Warning Systems Network (FEWSNET), *Special Report: Niger Remittances Study Summary*, December 2011.

32. Organisation internationale pour les migrations, op. cit

33. World Factbook de la CIA, octobre 2011.

précoce de la première grossesse et les naissances rapprochées contribue également à la sous-nutrition maternelle et infantile. L'âge médian du mariage est de 15,5 ans.³⁴ Les données indiquent que les enfants nés de mères de moins de 18 ans présentent 1,68 fois plus de risque de mortalité, et l'espacement des naissances inférieures à 24 mois accroît le risque de mortalité d'un facteur de 1,52.³⁵ Ces pratiques contribuent à un ratio de mortalité maternelle estimé à 1 800 pour 100 000 naissances vivantes, l'un des plus élevés au monde.

La qualité des services de santé demeure inadéquate en raison du faible nombre de personnels de santé qualifiés, des pénuries fréquentes de médicaments et d'équipements, et une portée géographique limitée.³⁶ Par exemple, moins d'un quart des naissances sont assistées par des sages-femmes qualifiées. On estime que 50% de la population n'a aucun accès aux services de santé.³⁷ Les Focus Groups ont signalé que puisque la plupart des chocs et stress entraînaient une baisse du revenu, l'accès aux services de santé devient encore plus dur lorsque les contraintes sur la santé sont à leur maximum. Simultanément, des Focus Groups ont indiqué que l'une des conséquences des chocs et des stress était l'anxiété psychosociale pour les hommes et les femmes, puisque ceux-ci luttent pour nourrir leurs familles.³⁸ Il existe peu de services psychosociaux, qu'ils soient formels ou communautaires.

Des pratiques sanitaires sous-optimales à tous les niveaux, de l'alimentation des nourrissons et jeunes enfants jusqu'à l'hygiène et l'assainissement, contribuent à un taux de mortalité infantile parmi les plus élevés au monde (160/1 000).³⁹ Les principales causes de la mortalité infantile sont les infections respiratoires et la diarrhée (qui représentent 25 et 20 % des décès) et le paludisme (14 %).⁴⁰ Seuls 8% des nourrissons de moins de six mois sont exclusivement nourris au sein.⁴¹ Un accès médiocre à l'eau potable et à l'assainissement contribue en outre à l'exposition aux risques d'infections et de maladies, aggravant leur mauvais état nutritionnel. En réalité, la construction et l'utilisation de l'assainissement dans les zones rurales n'est que de 4%, et l'utilisation de ressources en eau améliorées ou d'un traitement effectif n'atteint que 39%.⁴²

Une mauvaise santé physique et mentale augmente la difficulté pour ces personnes de bénéficier de la nourriture disponible et accessible.

2. Le système agropastoral

Il existe des variations importantes dans tout le pays au niveau du système agro-pastoral, avec des implications importantes pour bâtir la résilience.

La carte ci-dessus montre 13 zones de moyens d'existence, de la région de riziculture irriguée au sud-ouest jusqu'au désert au nord. Sur ces zones des moyens de subsistance, celles qui présentent le plus d'insécurité alimentaire vis-à-vis de la production et des chocs et stress sur le marché sont :

4 – Zone agropastoral – Population: 2 684 996

6 – Zone à Forte Pratique de l'Exode – Population: 1 281 416

3 – Zone Pastorale des Transhumants et des Nomades – Population: 1 284 551

5 – Zone Agricole à Dominance Mil et Sorgho – Population: 7 552 232

34. Ministère de la Promotion de la Femme et de la Protection de l'Enfant, *Politique Nationale du Genre*, République du Niger, mai 2008.

35. Shea O. Rutstein, *Further Evidence of the Effects of Preceding Birth Intervals on Neonatal, Infant, and Under-Five-Years Mortality and Nutritional Status in Developing Countries*, Demographic and Health Surveys (DHS) Working Paper No. 41, 2008. 36. Organisation mondiale de la santé (OMS), 2006, <http://www.who.int/countries/ner/fr/>.

36. Organisation mondiale de la santé (OMS), 2006, <http://www.who.int/countries/ner/fr/>.

37. Mercy Corps, *Niger Development Food Aid Program Sawki*, op. cit.

38. Discussions avec des Focus Groups, novembre 2015

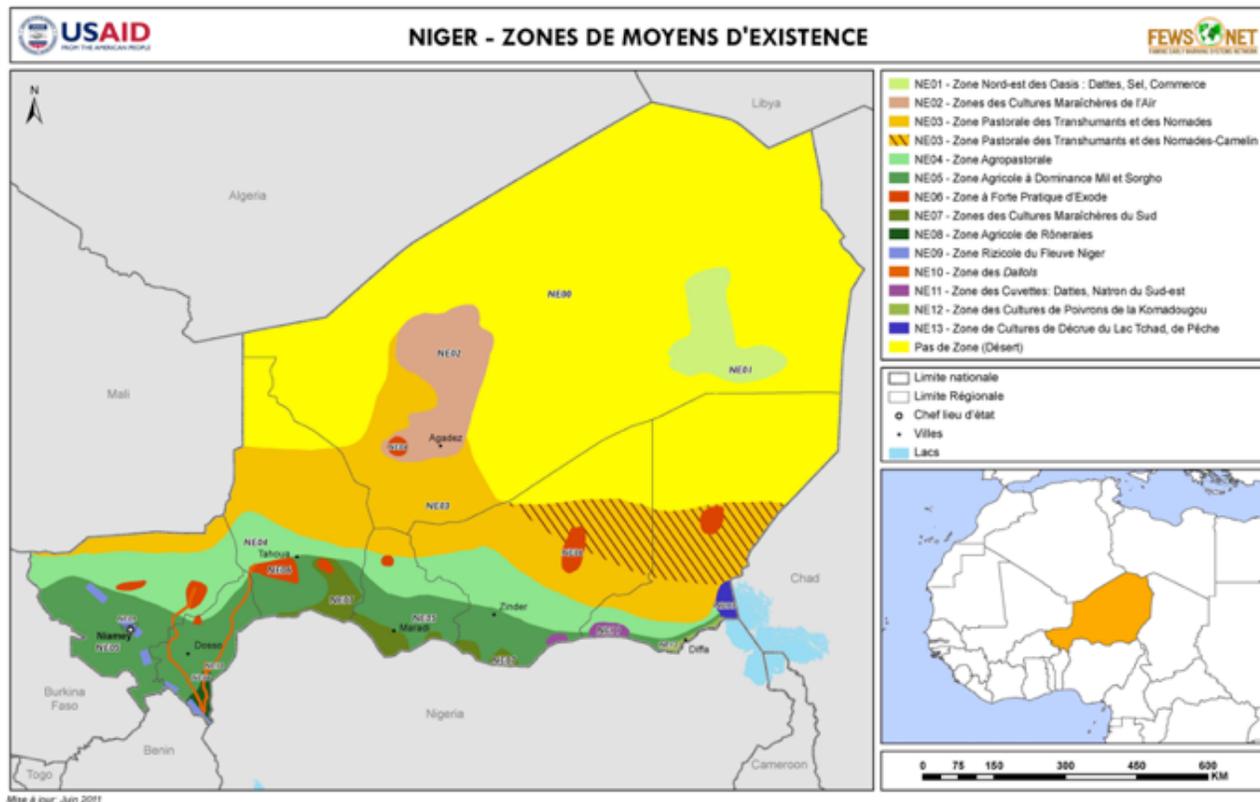
39. Mercy Corps, *Niger Development Food Aid Program Sawki*, op. cit.

40. Organisation mondiale de la santé (OMS), op. cit.

41. Mercy Corps, *Niger Development Food Aid Program Sawki*, op. cit.

42. UNICEF, *The State of the World's Children 2011: Adolescence – An Age of Opportunity*, <http://www.unicef.org/sowc2011/fullreport.php>

Ces quatre zones totalisent 12,2 millions de personnes, environ 2/3 de la population du pays.



3. L'Environnement politique et de gouvernance

La politique de sécurité alimentaire au Niger est soumise à « l'urgence quotidienne »⁴³ durant laquelle de nombreuses personnes souffrent de l'insécurité alimentaire chaque année, et reçoivent des distributions alimentaires annuelles, sous différentes formes. On enregistre chaque année des niveaux élevés de malnutrition, avec 40% des enfants de moins de 5 ans chroniquement malnutris et 10% sévèrement malnutris.⁴⁴

En 2012, le gouvernement du Niger a lancé une nouvelle stratégie pour rompre ce cycle d'insécurité alimentaire chronique et d'interventions d'urgence. La nouvelle stratégie – Initiative 3N: « Les Nigériens nourrissent les Nigériens » - est une stratégie intégrée recoupant tous les ministères, coordonnée par le cabinet du Président. Elle désigne quatre piliers d'action:

- › Pilier 1 : Améliorer la protection sociale des communautés et ménages les plus vulnérables
- › Pilier 2 : Renforcer la nutrition des ménages vulnérables
- › Pilier 3: Améliorer durablement la productivité agricole et alimentaire, les revenus des ménages vulnérables et leur accès aux aliments
- › Pilier 4: Améliorer la gouvernance de la sécurité alimentaire et nutritionnelle.⁴⁵

43. Peter Gubbels, *Ending the everyday emergency: Resilience and children in the Sahel*, Groundswell International pour World Vision et Save the Children, membres du Groupe de travail Sahel, juillet 2012.

44. Ministère de l'Agriculture, *op. cit.*

45. Haut Commissariat à l'Initiative 3N, *op. cit.*

Cette stratégie 3N expose les zones prioritaires à mettre en œuvre dans de nombreux secteurs.⁴⁶ En théorie sur papier, cette politique comprend tous les éléments clés : stratégie intégrante, encadrement sur les trois facteurs (l'accès, la disponibilité, l'utilisation), prise en compte des chocs et stress. En principe, il ne manque donc rien à la politique gouvernementale sur la sécurité alimentaire. Mais en réalité, bien qu'il n'y ait pas encore eu assez de temps pour que les résultats soient significatifs,⁴⁷ on peut déjà noter certains problèmes. Premièrement, la politique reste sur les actions de l'Etat, avec peu de rôle pour le secteur privé et les organisations de producteurs qui représentent leurs propres intérêts.⁴⁸ Il est difficile de voir comment le Niger peut répondre aux grands défis de la sécurité alimentaire sans une croissance considérable des activités du secteur privé, hors, le gouvernement ne semble pas mettre l'accent sur la création d'un environnement propice.

Deuxième, le rôle du Haut -Commissariat 3N pour la mise en œuvre de la stratégie n'est pas clair: « Les rôles et les responsabilités de la Haute Commission à l'échelon local - région, département et commune - ne sont pas assez clairement définis ou compris par le personnel, les ministères techniques clés – MAG (Ministère de l'Agriculture), MEL (Ministère de l'Elevage), Ministère de l'Environnement - par le personnel territorial ou par d'autres intervenants clés. »⁴⁹ En même temps, la politique de décentralisation qui date de 2004 cherche à transférer le pouvoir de prise de décision et de financement aux autorités régionales et locales. Les informateurs-clés et les experts consultés ont signalé que le processus avait transféré l'autorité mais pas nécessairement le renforcement de la capacité des autorités, si bien que la politique n'est que partiellement mise en œuvre.⁵⁰ Ce fait suggère que l'Etat aura également pour défis de responsabiliser les autorités locales pour la mise en œuvre effective de la stratégie 3N.

Il reste à voir si la stratégie 3N produira des résultats plus satisfaisants que la Stratégie de Développement Rural (SDR) qu'elle a remplacé, tout comme toutes les autres politiques de sécurité alimentaire depuis l'indépendance du pays et qu'il n'y aura pas une autre stratégie après. Dans tous les cas, toute implication de l'Etat dans l'amélioration de la sécurité alimentaire dépend de finances suffisantes. Les finances de l'Etat sont vulnérables à deux sources qui échappent à son contrôle.

1. Les bailleurs de fonds – Une grande partie du budget national est financée par des gouvernements donateurs. L'expérience dans d'autres pays montre que a) des changements au niveau des politiques internationales de coopération de ces gouvernements peuvent rapidement modifier la quantité des financements disponibles, et b) tout changement politique de façon inappropriée au Niger (tel qu'un coup d'Etat) peut précipiter des réductions drastiques du financement des donateurs.

2. Le recours aux marchés de l'industrie extractive – Le Niger exporte de l'uranium depuis les années 1970, et du pétrole depuis 2011, ce qui représente environ 75% du revenu de ses exportations. La baisse des prix de l'uranium depuis 2007, et souvent les clauses contractuelles non-favorable à l'Etat limitent le revenu de l'Etat disponible pour d'autres activités. Des problèmes de sécurité à Arlit où est située la mine principale créent une vulnérabilité liée à l'interruption des opérations, qui réduirait le revenu public sans délais.⁵²

Au sein de cet environnement, on trouve un réseau sain d'organisations de producteurs qui représentent ces derniers. Voici certaines des plus actives :

› Réseau des chambres d'agriculture du Niger (RECA)

46.. D'autres politiques gouvernementales importantes pour la sécurité alimentaires sont : Plan de Développement Économique et Social (PDES) 2005-2015 ; Plan National d'Investissement Agricole (PNIA 2011-2015) ; Stratégie de Développement Durable de l'Elevage 2012-2035; Cadre d'accélération de l'OMD1 ; Politique Nationale de Nutrition ; Politique Nationale de Protection Sociale ; Alliance Globale pour la Résilience au Sahel et en Afrique de l'Ouest (AGIR)

47. La recherche de STRESS n'a révélé aucune évaluation de 3N, et les experts interviewés ont précisé qu'il était trop tôt pour donner des conclusions sur la politique.

48. Africa Leadership Training and Capacity Building Program (Africa Lead), USAID, *Niger HC3N Assessment Institutional Mapping for I3N and Recommendations for Improved Implementation*, February 2013.

49. Ibid.

50. Entretien avec des informateurs-clés et des experts, novembre 2015.

51. Daniel Flynn et Geert De Clercq, *Special Report: Areva and Niger's uranium fight, Arlit, Niger/Paris*, Reuters Business News, 5 February 2014, <http://www.reuters.com/article/us-niger-areva-specialreport-idUSBREA140AA20140205>.

52. Dans le même temps il faut noter que lors de la grande rébellion au nord, ces usines n'ont jamais fermé les portes, bien que le risque reste théorique.

- › Fédération des coopératives maraîchères du Niger (FCMNA-Niya)
- › Association pour la redynamisation de l'élevage au Niger (AREN)
- › Fédération nationale des groupements interprofessionnels / filières bétail viande
- › Syndicat national des commerçants de céréales du Niger
- › Fédération des unions de groupements paysans du Niger Mooriben (FUGPN Mooriben)

Ces organisations regroupent des associations locales en de syndicats jusqu'au niveau national voire international. Outre les services aux membres tels que la fourniture de semences améliorées, une communication technique, un marketing collectif, etc., ces réseaux défendent aussi leurs membres dans les arènes politiques publiques. Les Focus Groups, les informateurs clés et les experts interviewés ont tous cité l'importance de ces organisations pour augmenter le pouvoir des producteurs et faciliter leur accès aux marchés et aux forums plus amplifiés.⁵³

4. Les Contraintes du système

L'accès déterminé par le genre aux ressources productives et aux stratégies de subsistance

Les normes culturelles empêchent les femmes de détenir des terres, de prendre des décisions économiques importantes, de vendre certains produits, d'être maître de leur choix de mariage et de reproduction, et d'obtenir un niveau d'éducation suffisant pour améliorer la vie de leur famille. Les hommes et les adolescents sont tenus culturellement de participer à certaines activités telles que l'émigration saisonnière et la transhumance qui entraînent des risques accrus. Bien qu'il existe des lois et des politiques pour prévenir la discrimination basée sur le genre, l'État n'a souvent pas la force et la capacité de les mettre en place et les citoyens ne sont pas systématiquement informés de l'existence de telles lois.

Les résultats de ces contraintes culturelles signifient que

- › Pendant que deux tiers des garçons fréquentent l'école primaire, seule la moitié des filles la fréquente.
- › Pendant que seulement un quart des hommes peut lire, seulement 12% des femmes le peuvent (et 5% des femmes en milieu rural).⁵⁴
- › Pendant qu'un sixième des ménages dirigés par des hommes font face à une insécurité alimentaire grave ou modérée, cela concerne un quart des ménages dirigés par des femmes.⁵⁵

Contraintes de gouvernance autour des systèmes de production et de commercialisation

Les efforts de chaque producteur (bétail et agriculture) sont soutenus et limités par la qualité de la gouvernance des systèmes de production et de marketing. Les services de santé animale et les conseils techniques pour les cultures, les associations d'agriculteurs et leurs syndicats et fédérations, les politiques nationales concernant l'agriculture et le bétail, le financement des services techniques publiques, l'atténuation des conflits, etc. sont tous importants pour un bon fonctionnement de ces systèmes, mais il existe des faiblesses majeures à chaque niveau. Par exemple, au niveau des ménages, ces faiblesses empêchent l'accès des producteurs à l'information et aux services afin d'améliorer la production; à un niveau supérieur, une mauvaise organisation des chaînes de valeur empêche les produits nigériens d'être compétitifs sur des marchés internationaux. La bonne gouvernance de ces systèmes a un impact sur tout le monde, mais l'influence individuelle est limitée pour toute autre personne.

53. Focus Groups, Entretien Florence Bron-Saidatou, Nassirou Talatou, Tahirou Amza, octobre-novembre 2015; Africa Leadership Training and Capacity Building Program (Africa Lead), op. cit.55.Koné and Souley, op. cit.

54. Ministère de la Promotion de la Femme et de la Protection de l'Enfant, op. cit.

55. Koné et Souley, op. cit.

Les faibles moyens de transports et des infrastructures de transformation des produits agricoles et d'élevage

L'agriculture et l'élevage rentables sont soutenus par des infrastructures qui permettent l'accès aux intrants et à la commercialisation des produits à des prix modérées (routes, usines de transformation, énergie, etc.). Les opportunités d'augmenter la valeur ajoutée et l'emploi rural et urbain sont nombreuses mais non exploitées. Ces emplois soutiennent aussi de façon importante l'accès à l'alimentation des familles rurales. Les produits importés des autres pays voisins, et sur des distances encore plus considérables, commandent les marchés urbains nigériens, ce qui entraîne des pertes d'opportunités pour les producteurs domestiques. Un soutien à l'amélioration des infrastructures diminuerait les coûts de production et de commercialisation, et donneraient plus d'opportunités aux producteurs locaux.

Des systèmes financiers formels inadéquats

La production et la vente des produits agricoles et du bétail sont entravées par un manque d'appui financier pour tous les acteurs impliqués dans la chaîne de valeur agricole et du bétail: producteurs, transformateurs, fournisseurs d'intrants et commerçants. Simultanément, les systèmes financiers ne cadrent souvent pas avec les normes culturelles, ce qui ne permet pas de prêts avec taux d'intérêt. De plus, la faible couverture territoriale des services financiers en dehors des grands centres urbains limite encore l'accès. Avec moins de 4% de la population du Niger titulaire d'un compte en banque, l'accès aux services est en lui-même un défi majeur. Les rôles typiques et certaines normes culturelles affectent la capacité des femmes à participer à des services financiers formels (comme la manque de temps pour se déplacer vers un guichet due au lourdeur des tâches domestiques, ou la difficulté de pouvoir présenter une garantie suffisante pour des prêts importants). Une augmentation importante de la disponibilité des produits financiers adaptés au contexte augmenterait les opportunités de production, de transformation et de commercialisation des produits.

5. Les Capacités du système

Les sujets problématiques ne manquent pas actuellement au Niger. En même temps, il existe de nombreuses capacités sur lesquelles le Niger peut miser pour relever ces défis.

Capital social

Des discussions avec des Focus Groupes ont souligné maintes fois les liens forts existant entre les familles, la parenté, et l'amitié au sein des communautés, entre les zones rurales et urbaines, et même par-delà les frontières vers d'autres pays ouest-africains. Les personnes comptent sur des réseaux solides pour trouver du travail, emprunter de l'argent, faire face à des maladies, échanger des biens et des services et se donner un soutien mutuel et émotionnel. Certaines familles entretiennent des liens avec d'autres familles en vue de l'emploi des émigrants ou des échanges agro-pastoraux.

Plusieurs pratiques traditionnelles permettent de maintenir les communautés ensemble autour d'une cause commune :

- › **Traditions de travail collectif** – des pratiques telles que le gayya ou le boogou rassemblent les gens qui coopèrent à des tâches agricoles pour les travaux champêtres
- › **Relations établies entre agro-pasteurs et pasteurs** – des coutumes de prêt temporaire de ruminants productifs comme le habbanaye répartissent le risque, renforcent les liens sociaux entre les familles et aident les communautés à rétablir leur troupeaux. Ces relations créent aussi des relations entre les groupes ethniques.
- › **Le cousinage à plaisanterie** – Cette forme traditionnelle de relations de plaisanterie entre des groupes ethniques fournit un moyen culturellement bien structuré qui permet de réduire les tensions, surtout entre pasteurs et agro-pasteurs.

Code Rural

Promulgué en 1993 après discussions publiques extensives, le Code rural actuel clarifie les questions liées à l'utilisation des terres dans le pays. Il a établi le système de Commissions foncières, qui créent des institutions au niveau local et national qui ont réduit les conflits fonciers entre agriculteurs, entre agriculteurs et pasteurs, et entre pasteurs. À partir de 2010 il y avait 145 commissions foncières communales sur un total de 265 communes existantes.⁵⁶ Le code rural a créé un processus participatif et inclusif pour traiter ces problèmes. Il a également créé un cadre pour l'utilisation des terres agricoles et pastorales, l'eau, les forêts, ainsi que la faune et la pêche. Les commissions sont organisées et soutenues par la formation et des ressources, elles fonctionnent bien pour atténuer les conflits. Cependant, ce n'est pas toujours le cas, et il faut plus de ressources pour améliorer l'efficacité du système.

Initiative 3N

L'initiative « Les Nigériens nourrissent les Nigériens » intègre les efforts et les politiques de nombreux ministères dans le but d'harmoniser des actions nécessaires pour réduire l'insécurité alimentaire au Niger. Cette initiative, adoptée en 2012, est un modèle pour l'Afrique de l'Ouest en ce qui concerne l'intégration des considérations de sécurité alimentaire dans de nombreuses politiques, stratégies et budgets au niveau local et national, malgré les défis pour la mise en œuvre.

Proximité avec les marchés du Nigeria, du Bénin, et du Burkina Faso

Alors que le Niger a souvent besoin d'importer des produits agricoles, il présente un avantage comparatif dans la production de bétail. L'accès aux marchés des pays voisins, surtout le Nigeria, stabilise un système alimentaire fréquemment secoué par les chocs de production et du marché. La demande dans la région est généralement suffisante pour absorber toute la quantité de production nigérienne.

Réseaux de producteurs

Le Niger a mis l'accent sur le besoin de réseaux de producteurs depuis l'Indépendance en 1960. Malgré que les efforts initiaux fussent gérés de haut vers le bas par les programmes du Gouvernement,⁵⁷ au cours des dernières décennies, les producteurs ont pris des initiatives, si bien qu'à présent il existe de nombreuses organisations et réseaux. Ces réseaux sont essentiels pour représenter les intérêts des producteurs sur les marchés et dans la politique publique.

Consensus religieux

Le Niger est à 99% musulman sunnite et est resté relativement exempté de violences religieuses qui touchent les autres pays de la région. Les Focus Groupes ont insisté sur le rôle des mosquées locales, des marabouts et d'autres chefs religieux dans la construction de l'identité communautaire, en réglant les conflits locaux et en apportant un soutien spirituel et émotionnel pendant les périodes difficiles.

56. Association pour contribuer à l'Amélioration de la Gouvernance de la Terre, de l'Eau et des Ressources naturelles (AGTER), E-Sud Development, Association pour la Redynamisation de l'Élevage au Niger (AREN), and the LandNet West African network, *Lessons Learned from Niger's Rural Code*, http://www.agter.org/bdf/en/thesaurus_dossiers/motcle-dossiers-20.html

57. Moussa Boureima, *Les politiques agricoles au Niger, 1960 - 2015: 55 ans à la recherche de la sécurité alimentaire et de la réduction de la pauvreté*, Niamey, Les Éditions Belle Afrique, 2006.



Photo Credit: S. Sheridan 2016

SECTION V:
CHOCS ET STRESS

1. Aperçu de l'impact des risques sur la sécurité alimentaire

Le processus STRESS a identifié 13 plus importants chocs et stress pour les groupes vulnérables ciblés qui sont:

Risques liés à la production

Sécheresse cyclique et Précipitations erratiques et dispersées

La sécheresse survient une année sur deux, ce qui exerce une pression énorme sur les ressources (pâturages, eau) et sur la capacité des ménages à répondre à leurs besoins alimentaires. La FAO indique que la sécheresse affecte en moyenne 1 à 1,2 millions de personnes par crise et représente 95% des victimes de catastrophes naturelles.⁵⁸

La sécheresse est un phénomène permanent au Niger, et les méthodes de production traditionnelles ont été adaptées historiquement. Outre les sécheresses saisonnières, il existe des changements sur le plus long terme des précipitations qui sont indépendants de toute pratique agricole. Au cours du dernier siècle, les données historiques ont montré plusieurs périodes distinctes de pluies et de sécheresse:

- › 1910-1916 : période sèche
- › 1920-1970 : période humide, particulièrement de 1950 à 1957
- › 1970-2003 : période sèche particulièrement de 1971 à 1976 et de 1980 à 1988, la plus longue période de sécheresse du siècle⁵⁹

Les projections climatiques de pluviosité ne sont pas claires, principalement parce que le Niger se situe dans une zone de transition géographique entre le désert et des zones plus humides, difficiles à gérer par les modèles climatiques de pluviométrie. Ce qui est clair est qu'il y aura une variabilité supérieure de la pluviométrie : des précipitations irrégulières, un début tardif, une fin précoce, et une répartition géographique inégale.⁶⁰ De plus, le mouvement des isohyètes vers le Sud à travers le Sahel suggère une expansion des zones sèches.⁶¹

Les scientifiques climatiques se fient plus aux projections de températures. Le Niger peut s'attendre à une hausse, surtout des températures maximales, ce qui suggère que l'évapotranspiration augmentera. Cela a des implications importantes pour toutes les activités qui dépendent des sources d'eau de surface et de l'humidité du sol, comme c'est le cas d'une grande partie de l'agriculture à petite échelle dans tout le pays.⁶²

L'analyse des composantes principales d'AGRHYMET révèle que les longues périodes sèches (nombre de jours consécutifs sans précipitations) et l'apparition tardive des pluies sont les deux principaux facteurs responsables des pertes de rendement et des mauvaises récoltes au Niger.⁶³

Perte de pâturages et de terres agricoles viables

La perte de pâturages et de terres agricoles viables est le résultat de nombreux facteurs. La fragmentation des pâturages s'accroît due à l'augmentation de la production agricole, de la sécheresse et de la dégradation des sols, eux même le résultat de mauvaises pratiques agricoles.

58. Bockel, Louis, Marie Thoreux, Shelly Sayagh, *A Review of Risk Management Tools and Policies in Niger's Rural Sector : Policy Brief*, The Food And Agriculture Organization Of The United Nations, FAO, October 2008.

59. Ministère de l'Elevage, *Rappel Des Crises Pastorales Et Mécanismes De Prevention Et De Gestion Au Niger*, République du Niger

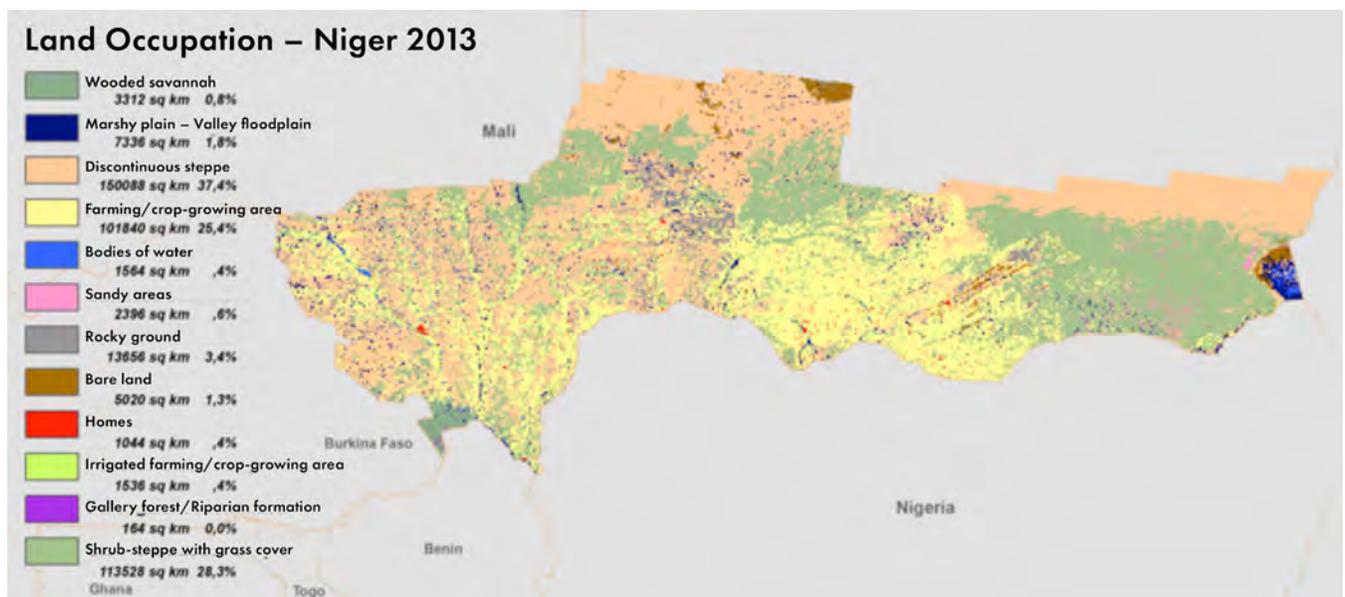
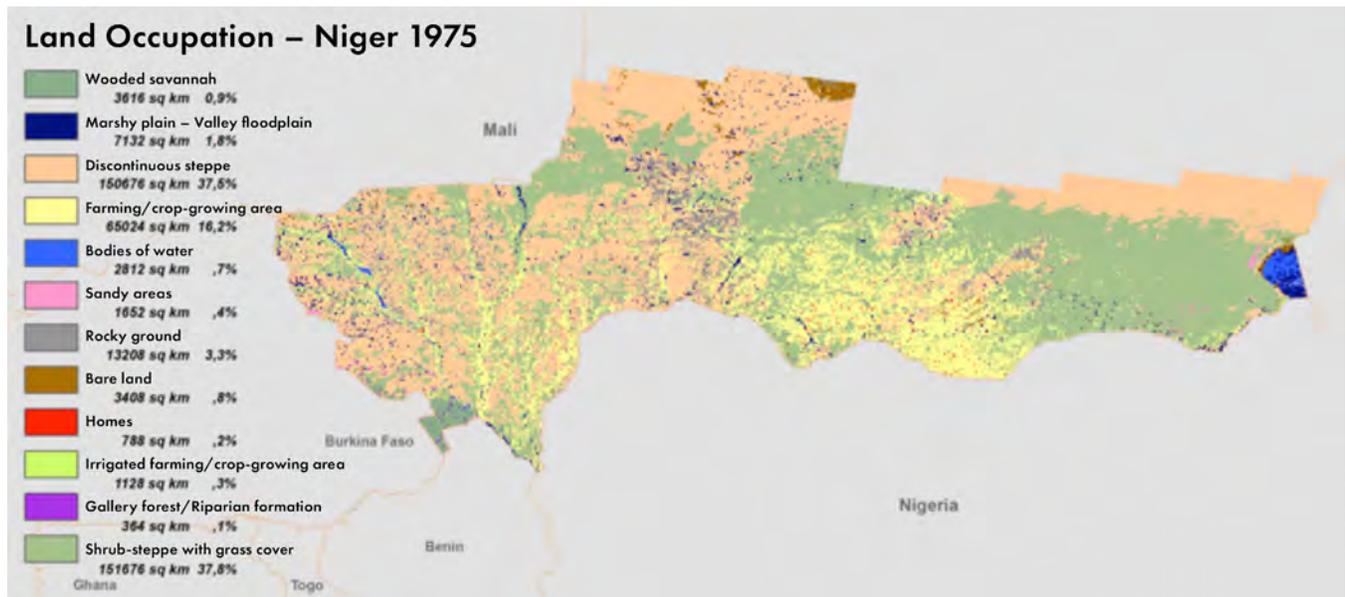
60. Pierre Ozer, Catherine Bodart, Bernard Tychon, *Analyse climatique de la région de Gouré, Niger oriental : récentes modifications et impacts environnementaux*, Cybergeog: European Journal of Geography, Environnement, Nature, Paysage, document 308, 2005, <http://cybergeog.revues.org/3338>.

61. Ministère de l'Elevage, *op. cit.*

62. Ozer et al., *op. cit.*

63. Département Agriculture et Services Environnementaux (AES), *op. cit.*

Les cartes ci-dessous montrent l'avancée des cultures (jaune) et le retrait des pâturages (vert) de 1975-2013.⁶⁴



Les chiffres ci-dessous montrent les changements de deux zones importantes pour l'élevage et les cultures, avec une baisse des steppes arbustives et une croissance de la zone des cultures.⁶⁵

	1975	2000	2013
Steppe arbustive	37.8%	37.8%	28.3%
Zone des cultures	16.2%	23.1%	25.4%

64. Benoit Sarr, *Changement climatique et stratégies d'adaptation au Niger*, Centre Régional Agrhyet/CILSS, Niamey, janvier 2016.

65. Ibid.

Assèchement des points d'eau et approfondissement de la nappe phréatique

D'importants points d'eau s'assèchent suite à la poursuite des sécheresses et au fait que les populations continuent à avoir recours aux eaux souterraines, ce qui abaisse la nappe phréatique. Les données sont rares sur l'assèchement des points d'eau et l'abaissement de la nappe phréatique, mais les Focus Groupes, les informateurs-clés et les experts interviewés ont tous convenu qu'il s'agit de tendances sérieuses sur le long terme. Ces deux éléments affectent l'irrigation à petite échelle ainsi que la mobilité du bétail, ce qui réduit la productivité. L'approfondissement des nappes phréatiques limite aussi les options d'irrigation à l'aide des eaux souterraines, une stratégie qui est utilisée par beaucoup d'autres pays mais qui pose des questions graves sur la durabilité si elle n'est pas appliquée avec soin.

Invasions acridiennes

La « malédiction des pluies » survient à un niveau grave en moyenne tous les trois ans. Elles dévastent les cultures et les autres sources de végétation. La FAO estime que, lorsqu'une invasion acridienne survient dans un district, elle détruit 10% à 30% des cultures (ce qui se rajoute aux dégâts causés par la sécheresse). Pendant que les conséquences sur la production végétale sont directes et immédiates, celles sur la production animale sont indirectes et remarquables en raison de l'appauvrissement des pâturages.

Depuis 1978, le Niger a connu une douzaine d'invasions acridiennes majeures. La plupart ont eu lieu dans la zone Saharienne où il y a peu de production. Au sud les invasions sont plus localisées, elles ont des effets sérieux pour les populations résidentes, mais pas des effets plus vastes qui caractérisent d'autres chocs et stress. Pour les régions agropastorales, seulement l'invasion de 1988 avait affecté plus de quelque milliers d'hectares. (700 000 à 800 000 ha).⁶⁶

Flambées des maladies animales

Des maladies des petits et grands ruminants, ainsi que les volailles se déclarent annuellement dans le pays. La pasteurellose et la maladie de Newcastle (qui touche les volailles) sont particulièrement problématiques. Les chiffres montrent que 413 épidémies par an sont déclarées pour les maladies les plus rapportées.⁶⁷ Les connaissances des éleveurs sont limitées, ainsi que la capacité des services vétérinaires nationaux à fournir des soins de santé animale.⁶⁸ Les taux annuels moyens de vaccination réalisés sont de 77% pour les bovins, 61% pour les petits ruminants et 25% pour les camelins au cours de la période 2011-2014.⁶⁹

Risques liés au marché

Fluctuations extrêmes des prix des céréales et du bétail

Les fluctuations annuelles et saisonnières des prix des céréales et du bétail rendent l'accès difficile aux vivres pour ceux qui doivent en acheter pour accéder. Grace aux marchés régionaux intégrés, les vivres sont habituellement disponibles au marché, mais les hausses de prix chaque année, surtout en période de soudure, posent des problèmes pour la sécurité alimentaire. Ces fluctuations sont des variations normales de l'offre et la demande, et pour cela ne peuvent pas être considérées comme de vrais chocs. Selon l'étude de la Banque Mondiale, les prix des cultures varient de manière régulière chaque année. L'année 2007 a été la seule année pendant les deux dernières décennies où la fluctuation du prix des céréales a varié plus que la normale. Ainsi, bien que les plus pauvres doivent trouver des stratégies pour s'adapter, ce n'est pas un choc anormal.⁷⁰

66. Department of Agriculture and Environmental Services (AES), *op. cit.*

67. *Ibid.*, p. 20

68. *Ibid.*, p. 20

69. Statistics Division of the Ministry of Livestock, *PIP 3: Sécurisation des systèmes de productions animales*

70. Department of Agriculture and Environmental Services (AES), *op. cit.*, p. 34-5

Flambées saisonnières du prix de l'alimentation du bétail

Des flambées saisonnières significatives de l'alimentation animale entraînent de réelles insuffisances. Depuis plus d'une décennie, au moins 4 régions sur 7 au Niger enregistrent des déficits fourragers d'en moyenne 30,000 tonnes par an.⁷¹ Le Niger manque de matières premières nécessaires pour fabriquer localement l'alimentation animale. Par conséquent, elle est importée des pays voisins, entre autres du Nigeria, du Bénin, du Burkina Faso et du Ghana.

Fermeture des frontières entre le Niger et les pays voisins

Les prix des vivres et des intrants-clés comme le pétrole et l'aliment bétail flambent. Les exportations-clés provenant du Niger sont également affectées, comme le poisson et le bétail. Compte tenu du recours massif du Niger aux pays voisins pour s'approvisionner en vivres, en pétrole, en médicaments vétérinaires et autres produits, les fermetures de frontières constituent des menaces significatives pour la sécurité alimentaire. Les cas récents ont été le boycott du port autonome de Cotonou au Bénin par les commerçants nigériens, et la fermeture de la frontière avec le Burkina Faso. Le commerce était interrompu, mais ces cas ont été de durée assez courte. Les fermetures de durées plus importantes concernent les causes de conflits, telle qu'aux frontières avec le Nigeria et le Mali. Les deux frontières sont liées à un conflit armé qui empêche le commerce entre les pays et pose de graves problèmes pour la sécurité alimentaire des personnes qui vivent tout au long de celles-ci. Cependant, la duplication des routes et les relations de commerce dans la région peuvent limiter les effets aux communautés avoisinantes.

Risques relatifs à la cohésion sociale

Aggravation des conflits internationaux

Depuis début 2013, la violence exercée par Boko Haram au nord du Nigeria a obligé 98 000 Nigériens de se déplacer dans la région méridionale de Diffa. L'OCHA indique que quasiment 60 000 Nigériens ont été déplacés à l'interne en provenance de dizaines de villages de cette région en 2015 à cause des attaques de Boko Haram, ce qui aggrave la pression sur les réfugiés nigériens.⁷² Diffa a été le théâtre de différentes attaques et de pertes en vies humaines. La cohésion sociale se détériore de plus en plus entre au sein des communautés avec le doute qui s'installe avec les difficultés d'identification des combattants de la secte Boko Haram. Boko Haram semble posséder des bases à Diffa et potentiellement des cellules dormantes à Zinder. Les interventions militaires soit par la coalition régionale (Niger, Tchad, Cameroun et Nigeria) ou les forces armées nigériennes contre Boko Haram n'ont pas abouti à totalement arrêter les attaques. L'instauration de l'Etat d'urgence par le gouvernement a exacerbé la vulnérabilité et l'insécurité alimentaire des ménages avec l'interdiction de la vente de poivrons et des poissons secs qui constituent les principaux moyens d'existence des communautés de la région. Le conflit a réduit la capacité à planter des cultures, à se déplacer avec le bétail, et il a entravé le commerce transfrontalier. Les discussions de focus group à Mainesoura, dans la région de Diffa, ont confirmé une pression énorme de peur et stress pour les femmes, hommes et jeune, ainsi que des soucis concernant la rupture d'exode par des jeunes hommes à cause de l'instabilité, ce qui fournit une source de revenu dont les familles dépendent pour compenser les pertes de production engendrées par l'ensablement fort et les sécheresses.

D'ailleurs dans le pays, la présence des groupes armés (al-Murabitun, Ansa Ardine, AQMI, etc.) au nord du Mali pousse les réfugiés dans la région de Tillabéry. L'instabilité en Libye a favorisé davantage le trafic d'armes, des stupéfiants et la recrudescence du grand banditisme dans les régions d'Agadez et du nord de Mali, dans les zones désertiques.

71. Koné and Souley, *op. cit.*

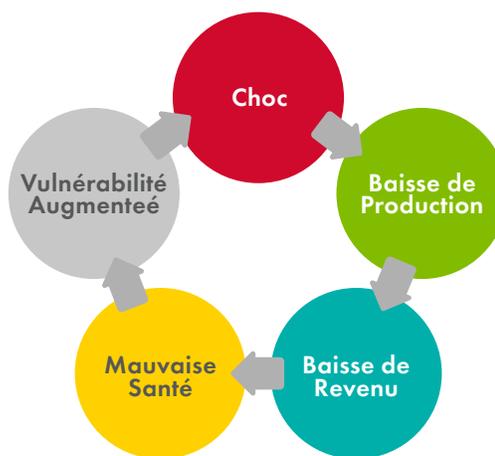
72. United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA), *Bulletin Humanitaire Niger*, November 2015, <http://www.unocha.org/niger>

Conflit local autour des ressources naturelles

Ce sont les conflits autour de l'accès aux terres entre a) pasteurs et agro-pasteurs, b) entre groupes de pasteurs, et , c) plus récemment parmi les familles des agropasteurs. Le conflit autour des ressources naturelles est en augmentation car les sécheresses deviennent plus sévères et la fragmentation des itinéraires pastoraux traditionnels continue. Entre les pasteurs et agro-pasteurs, ces conflits sont surtout dans la zone du nord de Tillabéry jusqu'au nord d'Abala, la bande de Filingué, Tahoua, Abalak, Baleyara, vers Zinder et Maradi. Majoritairement, ils se produisent en début des premières pluies et à la fin de la récolte – généralement autour de juillet puis de nouveau en septembre et en octobre, car c'est en ce moment que les mouvements de transhumance surviennent au Nord.⁷³ Entre les pasteurs, les conflits sont surtout sur la gestion des points d'eaux et des pâturages, tandis que pour les agro-pasteurs, ce sont des conflits fonciers familiaux sur la succession des terres: le problème tourne autour du partage de la terre parmi plusieurs héritiers.

Violence basée sur le genre au sein des ménages

Souvent cachée aux autres, c'est un stress majeur pour les femmes. La violence basée sur le genre résulte souvent de difficultés économiques et écologiques (quand les temps sont durs, la violence basée sur le genre augmente). Le concept prend en compte la violence non-seulement physique, mais également psychologique, économique, et sexuelle.⁷⁴ Par exemple, puisque les hommes contrôlent l'accès aux champs, la violence basée sur le genre affecte parfois la capacité des femmes d'avoir des champs pour cultiver. Avec le déclin des terres cultivables par personne, les informateurs clés ont indiqué que, parfois, les femmes ne reçoivent pas une partie des champs à cultiver. De fois également, elles cherchent à travailler dans les champs des autres afin d'avoir un revenu. En même temps, alors que les lois nationales donnent droit aux hommes et aux femmes d'hériter et d'acheter de façon égale des terres, la pratique coutumière rend difficile la mise en œuvre.⁷⁵



CHOCS ET STRESS AU NIGER

Épidémies

Les épidémies de choléra, méningite, et d'autres maladies épidémiologiques sont fréquentes et répétitives chaque année au Niger à des degrés et gravités variés. Pendant que les épidémies tendent souvent à se raréfier ou fortement localisées, certaines maladies telles que le paludisme sont plus répandues. En 2013, on enregistrait 1,4 million de cas confirmés de paludisme,⁷⁶ ce qui sous-estime probablement fortement le nombre réel de cas.

Une discussion avec des Focus Groupes sur des stratégies de gestion de ces chocs et stress a révélé des schémas de fonctionnement communs, comme résumé dans ce tableau ci-dessus.

Ce schéma de fonctionnement dans le tableau est ressorti pratiquement en réponse à tous les exemples de chocs et stress. Il ressort que tous les chocs ont entraîné des baisses des productions de cultures et/ou animales – même les maladies humaines ou les fermetures de frontières – à cause du manque de la main d'œuvre ou des intrants. Les baisses de production ont entraîné des baisses de revenus, soit à cause d'une pénurie de produits à vendre ou soit au besoin de dépenser différemment leur argent pour faire face au choc comme par exemple pour avoir des médicaments, les transports, les intrants, etc. Par conséquent, l'état de santé des personnes affectées se dégrade

73. Amanaya Irrichid, entretien avec l'expert, novembre 2015.

74. Entretien avec Mme Kako Fatima, Décembre 2015; Mercy Corps, Manuel des Procédures de Mercy Corps en Matière de Genre

75. Ministère de la Promotion de la Femme et de la Protection de l'Enfant, *op. cit.*; Entretiens avec les Informateurs clés, novembre 2015.

76. Organisation mondiale de la Santé (OMS), *op. cit.*

en raison du manque d'argent et de production, les personnes n'ayant plus les moyens de s'offrir un régime alimentaire sain, de s'acheter des médicaments ou encore de se rendre aux centres médicaux. Les Focus Groupes ont cité à maintes reprises les conséquences psychosociales du stress. Il est également ressorti le souci de la gestion des problèmes, des obstacles potentiels que ces problèmes peuvent présenter sur les initiatives et la prise de décisions des individus. Plusieurs groupes d'hommes ont fait part de leurs inquiétudes quant à leur incapacité à subvenir aux besoins de leurs familles.

2. Impacts des chocs et du stress sur la sécurité alimentaire

Caractéristiques de la vulnérabilité

Globalement, les personnes vulnérables présentent certaines caractéristiques clés. Plus une personne présente les caractéristiques suivantes, plus elle est vulnérable à tous ces chocs et stress :

- › Peu d'animaux à vendre
- › Manque d'accès à la production maraichère de contre-saison
- › Manque de capacité à acheter de la nourriture lorsque les prix sont bas
- › Quantité insuffisante de terres à cultiver
- › Manque d'un membre du ménage qui peut chercher du travail soit localement soit par l'exode
- › Manque de main d'œuvre pour travailler dans les champs et avec les animaux
- › Sujet aux conflits violents
- › Monoparental (surtout pour les femmes), veuve, ou handicapée

Taux moyen de malnutrition chronique des enfants de moins de 5 ans, 2010-2014

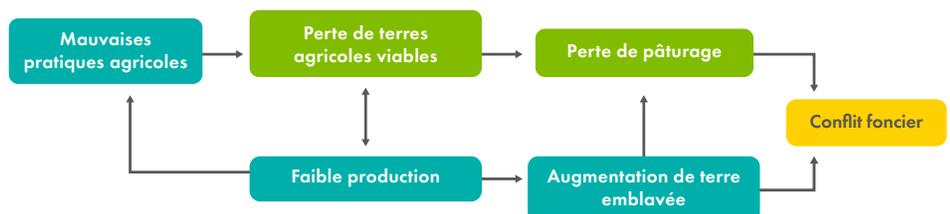
Maradi	56.7
Zinder	54.4
Diffa	47
Tahoua	41
Dosso	41
Tillabéry	37
Agadez	31.6
Niamey	18.8

Vulnérabilité géographique

Il existe une variabilité considérable en termes de vulnérabilité géographique à travers le pays. En se basant simplement sur les taux de malnutrition, le tableau suivant fournit une indication de la variabilité par région.⁷⁷

Les taux de malnutrition sont un indicateur utile ; toutefois, compte tenu de la complexité de la sécurité alimentaire, c'est une mesure assez approximative de la vulnérabilité dans son ensemble. De plus, les différences au sein des régions suggèrent qu'il est important de faire une analyse plus précise et fine. Il faut noter que les deux régions avec les meilleurs résultats pour le taux de malnutrition – Agadez et Niamey – sont les moins dépendantes de l'agriculture.

Cela suggère que la lutte contre l'insécurité alimentaire doit prendre en compte des éléments importants comme l'emploi, du commerce, de la production irriguée, et du pastoralisme.



77. Calcul par l'auteur basé sur les Données des enquêtes SMART cités par l'Haut Commissariat à l'Initiative 3N, op. cit

Il existe des études détaillées sur les départements et les communes les plus vulnérables aux chocs et au stress. Cependant, ces études ont des résultats très différents et montrent plutôt que la vulnérabilité est un phénomène compliqué, que plusieurs régions du Niger ont des problèmes difficiles, et qu'il n'y a pas de raccourcis concernant le ciblage des programmes. Un résumé de ces deux études importantes est disponible [en ligne](#).

Impact sur la disponibilité

Compte tenu de la dépendance du Niger sur l'agriculture et l'élevage, les chocs et stress répertoriés sous « Risques liés à la production » affectent fortement la disponibilité globale de la nourriture. D'autres chocs et stress sont moins susceptibles d'affecter directement la production, sauf quelques cas isolés à l'échelle locale. Les risques liés au marché peuvent réduire la disponibilité de la nourriture sur de courtes périodes et dans de petites zones, mais, compte tenu de l'intégration des marchés nigériens dans les marchés régionaux, les commerçants répondent bel et bien aux signaux des prix et trouvent des façons de répondre à la demande.

L'exception ici est le déclin de la production dû au conflit civil, surtout à Diffa. Le conflit civil empêche les trois éléments de la sécurité alimentaire de fonctionner : le commerce est interrompu tandis que les petits producteurs d'ailleurs ont des difficultés à arriver jusqu'aux marchés ; la production est en baisse à cause du danger pour se rendre dans les champs, et la consommation baisse également entraînant une détérioration conséquente de la santé

Les risques de production sont tous interalliés. La tendance sur le long terme d'une réduction de la productivité et d'une perte des pâturages provient d'un taux élevé de croissance de la population, d'opportunités de travail limitées en-dehors de l'agriculture, du changement climatique et d'une gestion médiocre de l'usage des terres. Tout cela entraîne la dégradation des terres et l'interruption de la mobilité pastorale. La productivité agricole du Niger, déjà la plus faible de la région, est en baisse.⁷⁸ Les méthodes de production des céréales, légumineuses, et du bétail n'ont pas évolué bien que l'usage accru du jardinage contre-saison ait augmenté la disponibilité des légumes sur toute l'année.



Photo Credit: S. Sheridan 2014

D'autres chocs de production comme l'apparition de criquets et de maladies animales tendent à être des événements plus localisés et ont des conséquences graves pour les personnes locales concernées. Les marchés ont tendance à combler les lacunes de disponibilité dans de tels cas, bien que l'accès soit, bien entendu, problématique.⁷⁹

Les Focus Groupes ont indiqué qu'en réponse aux chocs de production les ménages utilisent des stratégies pour y faire face :

- › La vente du bétail
- › Mettre l'accent sur des activités génératrices de plus de revenu

78. Peter Gubbels, *op. cit.*; Almajir et al., *op. cit.*

79. Department of Agriculture and Environmental Services (AES), *op. cit.*

- › Des emplois rémunérés
- › L'émigration
- › Le recours à l'assistance humanitaire, et accepter de faire le travail contre nourriture ou d'autres biens.

Pour les ménages ayant peu d'animaux, un accès limité aux marchés, peu de personnes à envoyer chercher du travail et de faibles réseaux sociaux, les options de gestion de ces chocs sont rares. Les hommes et les adolescents ont traditionnellement été ceux qui cherchaient un emploi rémunéré et qui émigraient, bien que cela change. Par contre les femmes et les adolescentes se tournent vers ces options pour joindre les deux bouts. L'émigration peut être dangereuse, surtout en traversant le Sahara pour rejoindre la Libye. Toutefois, à certains endroits, elle devient un rite de passage pour les jeunes hommes. Pour les familles où les hommes veulent émigrer, les femmes et les filles sont livrées à elles-mêmes pour gérer les corvées ménagères traditionnelles et les activités productives du ménage. Cependant, elles n'ont pas le pouvoir de prise de décision ni la possibilité de partir (mobilité pourtant souvent nécessaire pour trouver du travail). Dans les discussions les adolescents ont signalé une série d'activités génératrices de revenus qu'ils utilisent pour subvenir aux besoins du ménage.



Photo Credit: S. Sheridan 2014

Impact sur l'accès

Les baisses de production affectent réellement l'accès à la nourriture lorsque la production est destinée à la vente, comme c'est le cas pour de nombreuses cultures (surtout le niébé et les légumes contre-saison) et le bétail. Toutefois, les principaux problèmes d'accès proviennent des risques liés aux marchés. Les fluctuations saisonnières des prix des céréales et du bétail se passent dans tous les systèmes agricoles et il existe peu de preuves que ces fluctuations s'aggravent au fil des années. Cependant, pour 60% des habitants du Niger qui vivent déjà dans l'insécurité alimentaire, ces fluctuations posent des problèmes chaque année. Ces fluctuations de prix sont un stress et rendent plus difficile l'accumulation des avoirs. Les ménages exploitent alors les mêmes stratégies citées ci-dessus pour gérer le stress.

Ces fluctuations deviennent des chocs lorsqu'elles atteignent des extrêmes, soit à cause de pénuries de production soit de fermetures de frontières, ou quand ils coïncident à d'autres chocs et stress.

L'accès à la nourriture varie bien entendu selon le groupe. Pour les pauvres et les très pauvres qui ne peuvent avoir recours à leur propre production alimentaire que seulement pour quelques mois dans l'année, ces variations de prix ont des effets importants sur leur sécurité alimentaire, comme le suggèrent les données sur la malnutrition. Les hommes, les femmes et les adolescents souffrent tous d'un accès limité. Les femmes enceintes et allaitantes et les enfants de moins de cinq ans sont particulièrement sensibles à la limitation de l'accès, compte tenu de leurs besoins nutritionnels sensibles.

Le conflit actuel à Diffa touche bien sûr tous ces groupes. Toutefois, il existe un impact particulier sur les jeunes adolescents. Pour un bon nombre d'entre eux, les contraintes visibles sur le maintien des activités économiques habituelles - comme l'élevage, l'agriculture, le commerce et les autres petites entreprises—peuvent les rendre plus

à risques pour le recrutement par Boko Haram. Bien que la recherche de Mercy Corps au nord Nigéria sur les raisons que les adolescents et adolescentes se joindre à Boko Haram montre que le manque d'emploi n'est pas suffisant pour obliger des jeunes à s'engager avec cette groupe extrémiste, une situation fragile quand même est créée dans laquelle Boko Haram peut s'insérer.⁸⁰ Il y avait quelques indications que Boko Haram avait promis de l'argent et des femmes afin d'attirer des nouvelles recrues.⁸¹ Plus de recherches sont nécessaires pour comprendre l'attraction de Boko Haram vis à vis des jeunes nigériens et les régions les plus à risque (quelques données ont suggéré que Zinder pourrait être une base de recrutement). Plus la région restera instable, plus l'insécurité alimentaire deviendra grave et plus attirante sera cette option.

« Les chocs nous font souffrir à cause de l'effort que nous devons fournir, surtout l'effort psychologique »

–FOCUS GROUP FEMMES, TILLIA

Impact sur l'utilisation

L'utilisation se réfère ici à la capacité biologique du corps à pouvoir utiliser et profiter des aliments nutritifs, et soutenu par un régime suffisant et diversifié, ainsi que par la bonne préparation de la nourriture, la consommation et l'hygiène. Les Focus Groupes ont indiqué que chaque choc générerait des impacts sur la santé en général, et



Photo Credit: S. Sheridan 2014



Photo Credit: S. Sheridan 2014

dans de nombreux cas, réduisait la capacité des individus à utiliser la nourriture qu'ils avaient. Tous les chocs entraînaient des réductions de la production et des revenus, et de nombreuses stratégies pratiquées par les individus avaient des impacts généraux sur la santé :

- › Passage à des aliments moins coûteux et de plus mauvaise qualité
- › Réduction du nombre de repas par jour
- › Réduction des visites aux centres médicaux en raison du manque de revenus
- › Réduction de l'achat de médicaments en cas de maladie

L'état général médiocre de l'assainissement dans tout le pays crée une situation dans laquelle les maladies transmissibles se répandent facilement, tandis que la persistance de parasites réduit la valeur nutritionnelle de la nourriture consommée. Simultanément, les endémies compromettent la santé.

En même temps, la moitié des enfants du pays souffrent de malnutrition durant leurs premières années de vie. Cela a de fortes conséquences sur la santé sur le long terme pour une grande proportion de la population : une baisse de la productivité, une forte vulnérabilité face à des maladies ainsi qu'une augmentation du risque d'accouchement de bébés malnutris, ainsi le problème persiste de génération en génération.

80. *Motivations and Empty Promises: Voices of Former Boko Haram Combatants and Nigerian Youth*, Mercy Corps, April 2016.

81. Personal message based on humanitarian coordination meetings, Theodore Kabore, Mercy Corps.

Les Focus Groupes ont également montré un niveau élevé d'inquiétudes pour ce qui concerne les individus qui se demandent comment ils peuvent gérer leurs problèmes. Les hommes et les femmes l'ont exprimé différemment – les femmes se souciaient de plus sur ce qu'elles allaient faire tandis que les hommes évoquaient leur échec à subvenir aux besoins de leur famille. Les deux groupes pensaient cependant, que cela allait impacter leur capacité à faire face aux chocs. Les adolescents partageaient leurs soucis et faisaient de leur mieux pour contribuer au ménage en se proposant comme main d'œuvre, en participant à des activités génératrices de revenu, ou en émigrant. Tous ont signalé l'importance du soutien de la famille et des amis. Aucun n'a signalé l'existence de services professionnels permettant de gérer les conséquences psychosociales de chocs.

Peu de Focus Groupes ont indiqué que la violence basée sur le genre affectait la sécurité alimentaire mais ceux qui l'on fait ont convenu que la violence domestique avait comme effet d'interrompre les activités productives des ménages soit en raison de blessures soit en raison d'une tension émotionnelle. Les Focus Groupes ont signalé que parfois les hommes n'achetaient pas d'aliments au marché en raison de cette violence ou bien que les femmes refusaient de cuisiner, à tel enseigne que la famille ne mangeait pas pendant un certain temps. Tous ont rapporté l'augmentation de l'anxiété de chacun au sein du ménage quand il y a violence.



Photo Credit: S. Sheridan 2014

SECTION VI: **CAPACITÉS DE RÉSILIENCE**

Assurer la sécurité alimentaire face aux chocs et stress exige à ce que des individus, des ménages et des communautés accèdent à plusieurs ressources et mettent en œuvre des stratégies appropriées leur permettant d'absorber le risque et de s'y adapter. Ces capacités sont liées à un environnement propice plus large d'inclusion sociale, de relations de soutien et de bonne gouvernance, ou à de capacités de transformation pour la résilience.

Le processus STRESS a identifié huit capacités essentielles que le Niger devrait développer pour augmenter la résilience aux chocs et au stress auxquels les nigériens sont confrontés. Ces capacités ne sont pas des programmes à implémenter, et ne sont pas spécifiques au secteur public, privé, ou civil. Elles sont plutôt les capacités nécessaires au Niger dans le système pour améliorer l'état de la sécurité alimentaire des groupes vulnérables.

1. Meilleure capacité des femmes à influencer et prendre des décisions au niveau local et national

La capacité de la moitié de la population adulte du pays à contribuer aux solutions d'un développement durable est restreinte par l'accès réduit des femmes aux ressources productives, à la mobilité et à la prise de décision. L'Etat a identifié les questions centrales et a élaboré d'excellentes politiques du genre pour mobiliser des ressources et défendre les droits de l'Homme pour chaque nigérien et nigérienne. De nombreux programmes des ONGs et du Gouvernement insistent également sur le financement des activités productives des femmes. Les programmes qui impliquent les hommes et adolescents dans cette transformation sont eux aussi efficaces. Un meilleur accès aux terres, aux finances, à la formation, et des compétences d'organisation sont tous essentiels à l'élaboration de la capacité productive des femmes.

Cependant, l'expérience historique dans d'autres endroits suggère que le fait de gagner plus d'argent ne suffit pas pour que les femmes soient en mesure de prendre davantage de décisions pour leur vie, leur famille et le futur du pays. Le renforcement des organisations, au niveau communautaire comme au niveau national, qui mènent des discussions ouvertes sur les questions délicates de culture et de développement est essentiel. Ces discussions contribueront à façonner les institutions qui prennent en compte l'ensemble des citoyens tout en reconnaissant la divergence de leurs talents et de leurs priorités.

Des réseaux tels que, la Coordination des Organisations non gouvernementales et Associations Féminines Nigériennes (CONGAFEN) pour la défense des droits et le Réseau des Femmes pour la Paix qui travaille à l'atténuation des conflits, peuvent être des outils puissants pour faire progresser les droits de l'Homme au Niger.

2. Stabilité et cohésion sociale améliorée

La base de toute amélioration de la sécurité alimentaire est la stabilité et la cohésion sociale au niveau local et national. La stabilité est le résultat d'une variété de pratiques qui donnent aux citoyens l'impression que les systèmes politiques, économiques et sociaux sont justes. Parmi ces pratiques on peut citer :

- › Une forte participation publique pour les décisions importantes, y compris la participation des jeunes
- › Des élections équitables
- › Une diversité ethnique continue au sein du gouvernement et de l'Etat
- › Un investissement public dans toutes les régions

- › La création et le fonctionnement libre des organisations de citoyens qui peuvent exprimer leurs points de vue sur la politique publique
- › Maintenir et améliorer les institutions d'atténuation et résolution de conflits tels que les commissions foncières et les leaders religieux locaux
- › Un marché d'emploi robuste, surtout pour les jeunes
- › La coordination et la reconnaissance effective entre les autorités étatiques, religieuses et culturelles sur les questions de conflit, genre, finance, etc.

Sans la stabilité, toutes les capacités ci-dessus sont mises en péril.

3. Accès amélioré aux services financiers

Les trois éléments de la sécurité alimentaire – disponibilité, accès et utilisation – dépendent de ressources financières suffisantes permettant de répondre à des besoins croissants. Hors, l'accès aux services financiers, qui permet d'augmenter la productivité, de développer les entreprises et de générer des économies personnelles, est aujourd'hui insuffisant.

Un appui supplémentaire à ce secteur et l'implication des organisations de producteurs pouvant générer des économies d'échelle pour le marché peut élargir les opportunités. A l'état actuel, les personnes qui pratiquent une activité d'engraissement du bétail (embouche) constituent 40% de la clientèle des institutions de micro-finance.⁸² La diversification de cette activité dans les industries de transformation agricole et des services pour fournir des intrants à l'agriculture et au marché des bétails augmenterait les revenus, fournirait de l'emploi, et augmenterait la productivité des producteurs et des pasteurs.

Les AVEC (Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit) jouent aussi un rôle important mais si les montants et le nombre d'emprunteurs n'augmentent pas considérablement, l'impact restera limité. Les tontines et autres mécanismes locaux, bien qu'ils soient importants pour la cohésion sociale, ne seront pas en mesure de générer assez de capital pour pouvoir changer la situation actuelle de l'insécurité alimentaire.

L'assurance des cultures et du bétail représente un complément de ce marché. La micro-assurance peut utiliser soit des mécanismes de solidarité, soit répartir le risque plus largement via des produits d'assurance à l'échelle nationale ou régionale.⁸³ L'assurance basée sur des indices constitue une option : les paiements d'assurance dépendent de certaines observations météorologiques se situant au-dessus ou en-dessous d'un seuil prédéfini.⁸⁴

Les innovations de la technologie téléphonique entraînent une forte réduction des coûts des opérations bancaires dans le monde entier, et fonctionnent désormais également au Niger. Des institutions financières innovantes doivent être en mesure d'utiliser ces systèmes pour élargir l'accès aux services financiers.

Les organisations de producteurs ont un potentiel important d'extension des services financiers qu'ils peuvent proposer à leurs membres sous la forme de crédit, d'épargne, et d'assurances. Ces organisations peuvent



Photo Credit: S. Sheridan 2014

82. Bockel, et al., op. cit.

83. Ibid.

84. The International Finance Corporation, The World Bank Group, *Implication du secteur privé pour renforcer la résilience de l'agriculture du Niger au changement climatique : évaluation du marché de l'assurance agricole*, RMSI, March 2015.

représenter les intérêts des membres auprès d'institutions financières, créer des économies d'échelle pour mobiliser la finance venant de l'extérieur du pays, et personnaliser les produits financiers en fonction des besoins des membres. Des organisations telles que la Fédération des coopératives maraîchères du Niger-Niya et Solidarité Internationale pour le Développement et l'Investissement (SIDI) ont expérimenté ces approches avec un certain succès. De plus, l'expérience sur le terrain, au Niger, augmente.⁸⁵ Les entreprises privées peuvent aussi fournir des services financiers et des conseils aux producteurs, soit en partenariat avec les organisations de producteurs, soit directement.

Le warrantage (ou système de crédit sur inventaire) et les banques de céréales présentent également un fort potentiel pour protéger les producteurs contre des fluctuations des prix et étendre le crédit aux zones rurales. Le warrantage est pratiqué au Niger depuis 1999 et constitue l'adaptation d'une pratique européenne du dix-neuvième siècle. Dans ce système, les producteurs utilisent leurs produits comme garantie pour obtenir un crédit auprès d'une banque plutôt que de vendre leur récolte immédiatement. Trois éléments doivent exister : une association de producteurs qui fonctionne bien, une banque locale ou une institution financière, et un lieu de stockage sûr.⁸⁶ Ces pratiques sont bien connues et leur expansion pourrait développer le secteur des finances en zone rurale. Toutes les IMF du pays proposent des produits de warrantage, et représentaient approximativement 8% de la valeur de leur portefeuille en 2009. Les taux de remboursement dépassent les 97%. Toutefois, seulement 5,3% des ménages ruraux l'utilisaient en 2004 (contre 3% en 2001), ce qui indique qu'il existe une marge de manœuvre pour son expansion.⁸⁷

4. Amélioration de la productivité et l'accès aux marchés régionaux pour les agriculteurs et pasteurs

Des décennies de croissance de la population couplées à peu d'innovations notables dans les méthodes de production ont entraîné une forte réduction de la fertilité des sols, la déforestation, la perte de pâturages et la poursuite des conflits liés à l'eau et aux terres. Les agriculteurs ont étendu leur occupation des zones pastorales, plantant souvent dans les corridors de transhumance.⁸⁸

Puisque le facteur central du bétail au Niger est la mobilité, des Schémas d'Aménagement Pastoral améliorés qui seraient conclu avec toutes les parties prenantes amélioreraient la production et réduiraient les conflits. Une distribution correcte dans l'espace et le temps des points d'eau et des pâturages le long des couloirs de transhumance est essentielle pour la production du bétail et une gestion durable des ressources. Des organisations de pasteurs renforcées, la participation de toutes les parties prenantes, la maintenance et l'amélioration de points d'eau ainsi que la démarcation des couloirs de transhumance renforceraient tout le système. L'amélioration des infrastructures de santé animale et des marchés améliorerait la productivité, et rendrait le bétail nigérien plus attractif sur les marchés internationaux.

Du côté des cultures, les plusieurs décennies d'investissement pour l'amélioration de la productivité agricole ont donné des résultats décevants.⁸⁹ Certes, les semences et méthodes améliorées sont importantes mais elles sont peu susceptibles

85. Nassirou Talatou and Tahirou Amza, Expert Interview, November 2015.

86. Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO), *Warrantage au Niger pour doper les revenus agricoles*, Rome, 12 April 2010, <http://www.fao.org/news/story/fr/item/41195/icode/>

87. Emilio Hernandez, FAO/AGS, *Warrantage in Niger: Adaptation for a developing country*, 20 septembre 2012, <http://www.ruralfinanceandinvestment.org/node/830>

88. Selon la loi, chaque région organise deux « concertations » par an avec toutes les parties prenantes : une à la saison des plantations et une seconde à celle des récoltes, afin de fixer la date de libération des terres, à savoir la date après laquelle les pasteurs peuvent se déplacer dans des zones agricoles. Les gouverneurs fixent différentes dates pour chaque région, chaque année, conformément aux conditions locales. Le cadre juridique de la gouvernance améliorée a été considérablement renforcé en 1993 avec l'adoption du Code Rural actuel, qui crée des Commissions foncières et des processus pour atténuer les conflits. Toutefois, la limite septentrionale de la bande de transhumance délimitée dans la Loi de 1961 n'a jamais été modifiée, malgré la migration d'isohyètes vers le Sud et la poursuite de la désertification depuis le Sahara.

89. "En effet, seulement 6% des producteurs utilisent les semences améliorées, 11% appliquent les engrais et moins de 3% utilisent des techniques modernes de préparation des sols." Haut Commissariat à l'Initiative 3N, *Prioritaires Résilience du Niger*, février 2015.

d'augmenter la sécurité alimentaire pour les pauvres et les très pauvres à un degré notable sans des changements d'approche radicaux. Puisque la vaste majorité des Nigériens dépend, à un degré ou à un autre, de l'agriculture, il est capital de promouvoir des approches agro-écologiques – incluant la protection écologique, l'organisation sociale, la construction d'un capital naturel, humain et social, l'intégration dans les marchés ainsi que la diversité et la redondance des ressources.⁹⁰ De plus, des efforts isolés qui promeuvent un ou deux éléments sans tenir compte de la dégradation de l'environnement, à savoir les terres et l'eau, ne sauraient suffire.

Une concentration sur l'amélioration de la production pluviale du mil aura une valeur marginale très basse, même avec des techniques agro-écologiques intégrées. L'attention portée sur l'utilisation optimale de la culture le long des rivières, des Dallols, et des koris est quant à elle plus prometteuse.

Des ressources considérables sont disponibles pour contribuer à ce processus. Les connaissances pratiques de ces méthodes sont importantes – techniques et sociales – et il existe un solide réseau d'organisations de producteurs qui peuvent s'appuyer à la fois sur les agriculteurs pour connaître ces méthodes et sur les fournisseurs d'assistance technique afin de comprendre ce que les agriculteurs veulent vraiment savoir et sont capables de faire. En même temps, il existe de nombreuses ressources permettant de cibler les agricultrices en particulier, qui, traditionnellement, ont plus de difficultés à accéder à l'assistance technique, aux financements et aux marchés, que leurs homologues masculins. Plusieurs réseaux de producteurs nationaux comptent de nombreuses adhérentes ; le FMYN-Niya et l'AREN comptabilisent en effet 40% d'adhérentes.⁹¹

Ces organisations peuvent également jouer un rôle plus important en termes de plaidoyer, pour l'amélioration de l'infrastructure du marché. Quand ces efforts sont unifiés avec ceux des défenseurs du secteur privé, l'environnement des marchés peut être amélioré. Les routes, les chemins de fer, la réduction des tracasseries administratives que subissent les commerçants sur la route, un environnement fiscal favorable pour le commerce transfrontalier sont des types d'interventions qui permettront l'augmentation des débouchés commerciales pour les producteurs et les commerçants.

Ces efforts sont cependant affaiblis par les communautés qui ne prennent pas d'initiatives, et les pratiques des partenaires au développement. Les ONG, par exemple, se concentrent principalement sur des solutions techniques et oublient souvent que l'amélioration de la sécurité alimentaire nécessite un changement social réel - des changements de pratiques de la part des individus et de la façon dont ils sont organisés et accèdent à l'information. Un changement social de ce type nécessite à la fois des organisations de citoyens modèles au niveau des villages et au niveau national, mais aussi un changement d'approche des partenaires au développement – passer de l'exécution de solutions techniques à la facilitation des organisations des citoyens pour atteindre leurs objectifs.

Le commerce régional, en particulier, a un fort potentiel pour accroître la valeur de l'agriculture et de l'élevage. Favoriser les contacts et les réseaux des commerçants au Nigeria, en Côte d'Ivoire et au Bénin, faciliter les transactions financières transfrontalières et améliorer les infrastructures sont des pistes potentielles pour exploiter ce grand marché. De nouveau, ce sont les organisations de l'agro-industrie et les organisations productrices qui assurent à la fois la demande et l'infrastructure organisationnelle de ces efforts.

5. Meilleur accès à l'emploi rural et urbain pour les groupes vulnérables

Le revenu tiré de l'emploi détient peut-être le plus fort potentiel pour l'amélioration de la sécurité alimentaire. Les gains de productivité potentiels tirés de l'agriculture sont limités à court terme. L'emploi – qu'il soit local ou à travers l'émigration – fait partie, depuis longtemps, de la stratégie de sécurité alimentaire nigérienne. Suivant les

90. *Resilience components of agroecological farming systems*, Groundswell (SHARP)

91. Talatou and Amza, *op. cit.*; Koné and Souley, *op. cit.*

tendances mondiales, la sécurité alimentaire dans les zones urbaines est supérieure à celle des zones rurales. Les zones rurales présentent, en effet, un épaississement des marchés et davantage d'opportunités de travail ainsi qu'un commerce supérieur aux zones rurales, et cela même si l'on tient compte du degré de chômage et de sous-emploi dans toutes les villes africaines. Bien entendu, le fait que le revenu augmente ne garantit pas l'amélioration de la sécurité alimentaire. Cependant, le potentiel du Niger pour améliorer la situation seulement dans les secteurs agricoles et d'élevage est minime. Le rôle important du secteur public et civil est de se pencher sur le marché du travail et les droits des travailleurs pour que ceux-ci soient protégés.

L'expansion de l'activité rurale et urbaine améliorerait les opportunités d'emploi pour les personnes qualifiées et non qualifiées. La combinaison d'un secteur financier plus solide, des infrastructures améliorées (routes, marchés, communications) ainsi que de meilleurs services de développement commercial multiplieraient les opportunités non seulement pour les entrepreneurs mais aussi pour les personnes en quête d'un salaire.

Le Niger doit adopter des stratégies globales de développement économique qui créent les conditions pour stimuler la croissance du secteur privé et, par la suite, créer de l'emploi. Ce serait un mélange d'infrastructure, de coordination des politiques et de développement du marché. Le développement des programmes d'apprentissage peut être un moyen pour les entreprises de trouver des travailleurs qualifiés, mais aussi une voie pour que les jeunes puissent apprendre des métiers moins présents dans la scolarité traditionnelle ou académique.

L'émigration est une stratégie fréquente dans le monde pour les communautés en détresse. La réduction des coûts et des risques liés à l'émigration – transport, harcèlement sur la route et difficultés à trouver du travail à l'arrivée – augmentera la valeur de l'émigration pour les individus. Il existe une marge de manœuvre pour étendre celle-ci sur le long terme, si l'expérience d'autres pays ouest-africains peut fournir certaines indications. L'émigration sur le long terme peut avoir des conséquences sur la cohésion sociale lors du retour au pays. Cependant, un emploi plus stable, dans un contexte loin des chocs et stress du Niger, peut aussi bâtir la résilience des ménages et des communautés concernées.

6. Accès amélioré aux systèmes productifs de gestion des ressources naturelles

L'amélioration de la gestion des ressources naturelles est étroitement liée à un système d'agriculture et d'élevage plus productif. De nombreuses capacités sont importantes. Principalement, un changement culturel est nécessaire dans la façon dont les ONG, l'ONU et d'autres partenaires de développement travaillent avec les communautés. Les communautés et les individus doivent assumer la responsabilité de leur propre développement et les organisations qui les soutiennent doivent jouer un rôle plus facilitateur. Les organisations doivent établir une relation de soutien (plutôt que d'exécution) avec les communautés, en mettant l'accent sur les priorités et les responsabilités locales.

Le Code Rural est une capacité importante à avoir pour la gestion des ressources naturelles, surtout pour gérer les conflits fonciers multiples. Cependant, il est peu compris et mal utilisé dans certaines régions. L'un des éléments les plus importants – le système de Commissions Foncières – fonctionne avec succès là où il est utilisé. Toutefois, pour mieux fonctionner, le système exige l'augmentation de transfèrement de ressources au niveau local là où les conflits ont lieu, ainsi que des niveaux de formation plus élevés pour toutes les institutions impliquées dans le fonctionnement. Le processus de libération de terre doit être un processus ouvert et équitable, chaque année. Les concertations devraient continuer à inclure tous les acteurs concernés dans chaque région, et les pasteurs et agropasteurs

« Nos parents n'ont jamais connus la daba et hiler mais nous par la force des choses nous sommes devenus sédentaires cultivateurs. »

– VIEUX PEULH DE DIFFA, L'ÂGE DE 78 ANS

doivent voir ces décisions comme équitable.

Soutenir ce processus correspond à la poursuite des investissements de la sécurisation de l'élevage en points d'eau, des pâturages, et des droits à la mobilité. Une grande partie de ce processus implique des investissements de l'Etat dans les infrastructures et l'application des textes. Cependant, les organisations de producteurs peuvent déjà faire beaucoup eux-mêmes en a) entretenant les infrastructures existantes et b) assumant le rôle de plaider au niveau local, régional et national. La création et l'exécution des Schémas d'Aménagement Fonciers et Pastorales avec toutes les parties prenantes sont à la base de la sécurisation.

Les institutions traditionnelles de cohésion sociale -- travail collectif, relations établies entre fermiers et pasteurs, le habbanaye, le cousinage à plaisanterie, etc. -- continuent le renforcement de capital social et sont donc des atouts importants. Au cours des changements du système agropastoral, ces institutions se trouveront sous pression. Des efforts pour maintenir ces institutions faciliteront ces transitions de système et aideront les personnes affectées par les chocs et les stress.

De façon similaire, l'opportunité pour l'expansion du développement des ressources en eau reste considérable, avec des projets de collecte de l'eau au coût plus ou moins élevé. Du niveau des ménages jusqu'au niveau national on trouve des technologies permettant de recueillir les eaux de pluie et de surface pour un usage domestique et agricole. Pour les technologies à petite échelle, l'organisation sociale est probablement aussi importante que les ressources financières pour recueillir l'eau. Pour celles à grande échelle, comme le barrage de Kandadji et la source de Bilma, des organisations de producteurs peuvent collaborer avec des ministères pour garantir que ces projets soient conçus de façon à bénéficier à un maximum de producteurs, y compris aux femmes et aux jeunes, et pour qu'ils génèrent des bénéfices en termes d'emploi, en plus de l'eau destinée à la production. L'irrigation avec les eaux souterraines est plus problématique. L'abaissement des nappes phréatiques suggère que la promotion du pompage des eaux souterraines est, au mieux, une solution à court terme, et intenable sur le long terme. L'expérience de l'Inde, pratiquant depuis plusieurs décennies la promotion de ce type de production, suggère que tous les gains sont, au mieux, éphémères et intègrent de nombreux coûts sociaux qu'il vaut peut-être mieux éviter.

7. Meilleur accès aux services sociaux de base pour renforcer le capital humain (éducation, santé, protection)

La vaste superficie et la faible densité de population du Niger rendent difficile la création d'infrastructures solides dans les services de santé et d'éducation. Par conséquent, le Niger est à la traîne d'autres pays de la région en termes de niveaux d'éducation et d'état de santé. Ces problèmes limitent la capacité des personnes à générer et mettre en œuvre des stratégies de sécurité alimentaire suffisantes. Le Niger est classé derrière le Mali, le Sénégal et le Burkina Faso en ce qui concerne les distances maximales entre les écoliers et leur école et affiche le taux de scolarisation le plus faible. Le Niger est à la traîne derrière d'autres pays africains en termes de couverture sanitaire, les individus payant un tiers des frais liés au soin de santé.⁹²

Cela a pour conséquences des faibles niveaux d'éducation et d'alphabétisation, surtout pour les femmes. L'état sanitaire n'est pas optimal pour pouvoir relever le défi de vivre dans un environnement difficile. Il est nécessaire d'augmenter les infrastructures sanitaires et d'éducation. Cependant, plusieurs solutions communautaires peuvent aussi gérer ces questions si des personnes les organisent. Des campagnes visant à augmenter la scolarisation féminine, des cours d'alphabétisation organisés localement (surtout pour les femmes), des programmes de santé communautaires ainsi que des programmes psychosociaux communautaires peuvent améliorer les infrastructures.

Du côté de l'assainissement, il est important que les ménages améliorent leurs pratiques d'assainissement, de santé et de nutrition. Les gains de production ou de revenus sont amoindris par la faible capacité à utiliser l'alimentation disponible. Bien que les infrastructures d'assainissement public soient utiles, les communautés devront, en réalité, gérer leurs propres toilettes et eau potable à court terme. Les organismes externes, tels que le gouvernement, la société civile et le secteur privé peuvent aider, mais, la responsabilité et l'initiative doivent elles-mêmes venir des communautés qui s'organisent.



Photo Credit: S. Sheridan 2014

Dans le même temps, les couples devront reconnaître l'importance de la planification familiale et de retarder les grossesses prématurées. Pour soutenir cet effort, les couples ont besoin d'un accès à la contraception à des prix abordables, et les organisations de développement doivent faire partie d'une transition culturelle sur le long terme pour stabiliser la croissance démographique.

8. Accès amélioré aux programmes de protection sociale et de réduction des risques liés aux désastres pour les groupes vulnérables afin de préserver les moyens productifs face aux multiples chocs et stress

Beaucoup de stratégies d'adaptation qu'utilisent les personnes vulnérables sont en réalité des stratégies d'adaptation négatives. La vente de bétail est une stratégie importante, et fonctionne bien quand il y a suffisamment de bétail et que la vente n'épuise pas le cheptel d'un ménage. L'Exode est un élément-clé de la stratégie de sécurité alimentaire de la plupart des ménages mais quand il détermine la capacité à gérer une entreprise ou à se déplacer avec des animaux, il transfère simplement le risque d'une activité à l'autre.

Le droit à la protection sociale est garanti dans la Constitution de 2012, en particulier : la Justice et la solidarité sociale ; le Droit aux services et à une aide médicale ; la Protection des personnes âgées ; la Protection des Personnes handicapées. Des programmes solides de protection sociale et de réduction des risques de catastrophe peuvent aider les gens à conserver leurs moyens de production lorsque des chocs surviennent, et les aider à se rétablir plus rapidement. Le Niger détient actuellement une excellente structure institutionnelle d'alertes précoces relatives aux chocs, en particulier pour les chocs climatiques et liés aux marchés, qui fournit des rapports fréquents et détaillés. Toutefois, les avertissements n'atteignent pas facilement les utilisateurs potentiels sur le terrain et, inversement, les informations des agriculteurs et des pasteurs ne remontent pas facilement la chaîne pour informer le système aux niveaux plus hauts. Améliorer le fonctionnement de ces précieux atouts aidera des millions de personnes à anticiper les chocs et à s'y préparer.

92. Deon Filmer, *If You Build It, Will They Come? School Availability and School Enrollment in 21 Poor Countries*, World Bank Publications, 2004, p. 5, 16.

Dans la mesure où les programmes de protection sociale passent par des institutions telles que les écoles, les hôpitaux, les pensions, etc., ils minimisent le risque d'affaiblir l'initiative privée et civile. Les programmes de dons non ciblés ne construisent pas la capacité des individus, bien que, en période d'urgence, ils peuvent tout de même protéger les actifs productifs comme les animaux et les terres pour faciliter une récupération plus rapide.

Il existe aussi d'excellentes pratiques de gestion des fluctuations saisonnières des prix, principalement le warrantage et les banques de céréales. Toutefois, la valeur de ces systèmes est souvent affaiblie par une distribution gratuite de nourriture par l'état ou des ONGs. Des programmes gouvernementaux bien ciblés qui achètent de la nourriture auprès des banques de céréales et grâce au warrantage, et qui soutiennent, ou dans certains cas subventionnent, leur création, utiliseraient les marchés existants pour récompenser la production locale et réduire les chocs pour les ménages locaux.

La création des assurances-cultures et/ou bétail ou micro-assurance répartirait le risque et aiderait les ménages à gérer les chocs pendant les mauvaises années. L'implication du secteur privé serait essentielle pour générer le capital et les incitations nécessaires à la durabilité. Alors Ces programmes peuvent être difficiles lorsqu'une grande variété de producteurs est soumise aux mêmes chocs mais l'expérience vécue dans autres pays peut être utilisée pour mettre un tel système sur pied.

En cas de conflit civil, le système de Commissions Foncières détient un rôle essentiel dans l'atténuation du conflit afin qu'il ne se détériore pas davantage. Concernant le débordement du conflit international au Niger, il est beaucoup plus difficile de gérer la violence idéologique. Néanmoins, il existe des programmes d'urgence visant à aider les familles qui sont, soit déplacées, soit dont les moyens de productions sont menacés. Une formation aux droits de l'Homme pour les forces de sécurité peut réduire la tension entre ces forces et les citoyens et des programmes peuvent aider les jeunes à trouver une alternative au recrutement par Boko Haram et en réduire ainsi les effets. Des coalitions d'organisations pacifiques peuvent également renforcer le message selon lequel il y a peu à gagner et beaucoup à perdre dans la violence.

Pour que les programmes de protection soient efficaces, transparents et bien ciblés, les utilisateurs finaux et les organisations de la société civile doivent être bien organisés pour contrôler ces programmes et maintenir leur objectif. Des institutions de l'état sont déjà en place, et de nombreux programmes sont bien financés (au moins pendant les années d'urgence). Toutefois, ils continuent à rencontrer des difficultés pour bien cibler ceux qui en ont besoin en toute transparence. Les dépenses publiques en protection sociale et en santé en pourcentage du PNB étaient de 4,2% en Afrique sub-saharienne en 2010-2011, alors que le Niger n'y a consacré que 2,91%, et se situe dans le tiers inférieur des pays africains.⁹³ Les réseaux de la société civile tels que le ROASSN peuvent jouer un rôle essentiel dans la supervision de ces programmes et les aider à réussir

93. Organisation internationale du travail, *Rapport mondial sur la protection sociale 2014/15: Bâtir la reprise économique, le développement inclusif et la justice sociale*, 2014.



Photo Credit: S. Sheridan 2014

SECTION VII: **IMPLICATIONS POUR LES PROGRAMMES**

1. Recommandations pour le renforcement de la résilience dans les programmes de sécurité alimentaire

Cette analyse de la résilience décrit les capacités que le Niger doit développer pour augmenter et maintenir la sécurité alimentaire. Ceux-ci ne sont pas des capacités propres à Mercy Corps ou d'autres organisations, malgré que Mercy Corps doit développer des programmes qui contribuent au renforcement de certaines de ces capacités. Pour ce faire, assez d'implications sont à considérer pour les programmes de Mercy Corps.

Concentration sur la gouvernance et l'organisation – Dans tous les secteurs de développement au Niger, il a des partenaires au développement ou des solutions techniques existantes. Cependant, après des décennies d'intervention et des milliards de CFA dépensés dans le cadre humanitaire et de développement, le Niger reste l'un des pays les plus touchés par l'insécurité alimentaire dans le monde. Bien que ces solutions techniques soient importantes, le plus important est le changement social qui se produit quand les personnes s'organisent pour satisfaire leurs propres besoins et faire valoir leurs intérêts. C'est pourquoi l'appui aux organisations -y compris les associations de jeunes, groupements des femmes, des éleveurs, agriculteurs ou toute autre personne ou association impliquée dans un secteur spécifique - s'avère essentiel pour plusieurs raisons : a) s'assurer que l'intervention est réellement nécessaire et désirée par les personnes cibles, b) accroître les chances de succès puisque les gens soutiennent le succès et c) accroître les chances de durabilité puisque les gens sont organisés pour soutenir la cause, et ne sont souvent pas dépendants des fonds des donateurs externes. Bien que le gouvernement ait un rôle essentiel dans la protection de la stabilité, la création et l'entretien des infrastructures physiques, et la création de politiques favorables, il est important de dépasser la mentalité actuelle qui sous-entend que le gouvernement est responsable de tout, et que les citoyens ne sont que des bénéficiaires des services publics gouvernementaux.

Promouvoir l'emploi et les entreprises – Le Niger obtiendra une grande partie de sa sécurité alimentaire tirée de l'agriculture et de l'élevage pour plusieurs années à venir. Cependant, la transition vers une économie plus diversifiée a déjà commencé, et constitue un grand potentiel pour accroître la sécurité alimentaire à court terme. L'augmentation des emplois est une tâche complexe: les compétences, les finances, les infrastructures et les marchés doivent tous se joindre pour faire accroître l'économie. Cependant, ce travail peut être accompli à petite, moyenne et grande échelle. La croissance économique avec des garanties pour les droits des travailleurs et la protection de l'environnement facilitera la transition de l'agriculture vers l'emploi rural et urbain. Cette transition est déjà en cours et doit s'accélérer si nous voulons avoir un impact sur l'insécurité alimentaire.

Le capital humain – La combinaison des rôles limités pour les femmes et le manque de possibilités pour les jeunes affaiblissent les potentiels en ressources humaines que le Niger possède. Les expériences mondiales montrent que la société dans son ensemble bénéficie largement quand l'éducation et la santé des femmes sont améliorées. La réduction du taux de fécondité donnera aux femmes la liberté d'augmenter leurs contributions économiques et d'élever des enfants sains. De nombreuses interventions peuvent servir : aider les femmes à générer plus de revenus, élargir leur participation dans la prises de décisions au niveau local et national, s'organiser localement pour résoudre des problèmes de conflit locaux, d'assainissement ou autres, ou encore augmenter leur niveau d'éducation de base. Ces interventions d'appui aux organisations et associations des femmes au niveau national sont essentielles pour relancer ce processus et guider les changements culturels difficiles qui sont déjà en cours. Toutefois, pour réduire l'insécurité alimentaire, nous devons avancer beaucoup plus rapidement. Ce soutien peut se traduire par un soutien financier, mais aussi en assurant la participation de qualité des femmes aux réunions et aux événements, leur contribution dans des rôles ou responsabilités de direction le cas échéant, et le développement de programmes de soutien aux jeunes femmes pour acquérir des compétences et des réseaux.

Changer l'approche de l'agriculture et de l'élevage – Après plusieurs décennies d'excellents programmes d'agriculture pour les groupes vulnérables, il est temps de reconnaître que l'augmentation de la productivité du mil pluviale aura peu d'impact sur la sécurité alimentaire dans le court ou moyen terme. Les programmes agricoles doivent plutôt reconnaître le potentiel de l'irrigation, de petite à grande échelle, en utilisant toutes les ressources disponibles en eau de surface. En même temps, les programmes devraient mettre l'accent sur l'avantage comparatif du Niger en élevage du bétail, et améliorer les services de santé animale, l'infrastructure de production ainsi que la commercialisation et l'implémentation des Schémas d'Aménagement Pastoral. Comme indiqué ci-dessus, le soutien aux organisations des pasteurs peut augmenter leur capacité à promouvoir leurs intérêts et assumer la responsabilité de leur propre progrès.

2. Capacités requises pour Mercy Corps

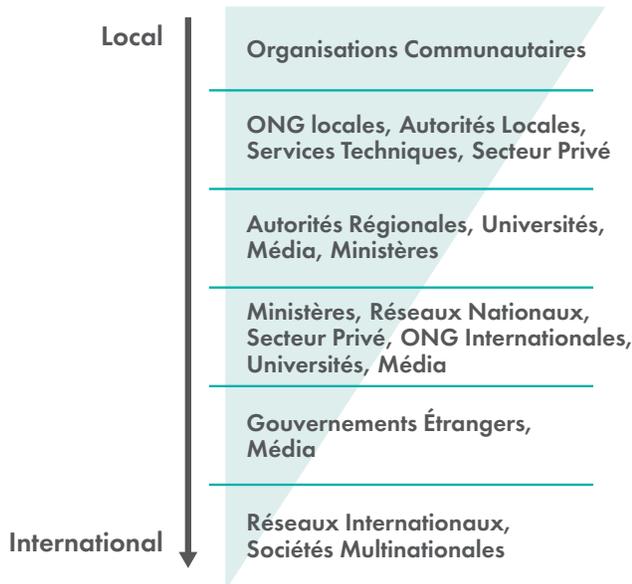
La présente analyse suggère plusieurs domaines où le personnel de Mercy Corps devra augmenter en capacités et expérience.

Comprendre le changement social

L'approche des systèmes encourage d'aller au-delà de l'aspect technique pour comprendre les forces sociales, économiques et écologiques plus larges qui influencent les résultats. Par exemple les nombreuses et excellentes solutions techniques agricoles n'ont pas résolu les problèmes d'insécurité alimentaire depuis des décennies au Niger malgré les innombrables efforts fournis par des personnes intelligentes et dévouées et des communautés engagées. Les solutions pour un développement durable sont effectivement le produit d'un changement social profond. La réussite d'un tel travail de développement nécessite une meilleure compréhension de la façon dont les sociétés changent et de comprendre comment promouvoir ledit changement.

De nombreux cadres conceptuels permettent de comprendre le changement social, mais celui que nous avons choisi (ci-dessous) est simple. Des initiatives de changement réussies doivent tenir compte des points suivants :

- › **Créer une infrastructure organisationnelle d'appui** – renforcer les organisations, associations, réseaux, et le leadership des organisations du niveau local jusqu'aux niveaux national et international qui travaillent sur les problèmes essentiels.
- › **Mobiliser des ressources** – attirer des volontaires, des contacts dans des institutions importantes telles que des départements d'Etat et des organes de presse, lever des fonds et des contributions en nature.
- › **Changer les agendas:** – transformer la façon de penser d'un problème pour rendre les solutions plus visibles. Pour les ONG au Niger il faut améliorer le mode d'intervention pour progressivement sortir de l'esprit d'assistanat répandu dans les villages. Il faut signer des conventions avec les communautés pour leurs engagements en cas d'appui externe. Une évaluation doit être faite par chaque acteur/ ONG



pour s'assurer de l'appropriation des acquis et transférer progressivement la responsabilité pour les investissements dans ces communautés.

- › **Prendre l'avantage des opportunités** – lorsque des opportunités imprévues surviennent, utilisez-les pour faire progresser votre programme en utilisant par exemple une sécheresse pour attirer l'attention sur l'importance des solutions sur le long terme.

En même temps, il est important de comprendre qu'il est rare que les actions de seulement une ou deux organisations, même lorsqu'elles proviennent de ministères importants, puissent entraîner de grands changements. Le changement social est en réalité, le plus souvent, le résultat d'une interaction complexe entre les organisations publiques, privées, et non-gouvernementales à plusieurs niveaux. Connaître les acteurs majeurs d'un problème en particulier, qui peut les influencer, et comment agir est donc capital pour atteindre l'objectif. Une bonne compréhension de la gouvernance consiste à comprendre que des solutions techniques seules réussissent rarement, et que, la gouvernance implique beaucoup plus que le gouvernement.

Le diagramme suivant présente des exemples de différentes organisations à différents niveaux sociaux qui doivent être impliquées pour que les changements sociaux aboutissent. Tous les changements ne nécessitent pas tous les niveaux ou types et Mercy Corps n'a pas besoin de travailler sur tous les niveaux mais il est important, lorsque l'on élabore une stratégie programmatique, de disposer d'une analyse qui comprend les niveaux complets d'interactions et d'influences.

Partenariats

En pensant à une réussite de développement comme un exemple de changement social, il devient clair qu'il est difficile d'y parvenir sans des partenariats réussis avec d'autres organisations. Aucune organisation ne peut être compétente dans tous les domaines, par conséquent, il est important d'en trouver d'autres qui possèdent de meilleures compétences et dont l'analyse montre qu'elles sont nécessaires pour apporter le changement désiré dans les communautés. De plus, le travail sur le développement durable exige souvent que les bénéficiaires fassent eux même partie des institutions qui apportent le changement et s'assurent de son maintien. Les groupes de femmes, les organisations de producteurs, les organisations villageoises, les organisations des commerçants et opérateurs économiques, etc. représentent tous leurs propres intérêts. Ces groupes sont importants non seulement parce qu'ils sont motivés pour travailler et pour défendre les gains réalisés, mais également parce qu'ils donnent la parole à leurs membres, ce qu'une organisation extérieure ne peut faire. Ils parlent au nom de leurs membres, et pas simplement pour eux.

Les grandes questions sur lesquelles travaillent les organisations nécessitent de vastes coalitions d'organisations – techniques, d'adhérents, de donateurs, de gouvernements et autres – parce qu'elles sont vraiment difficiles à résoudre et impliquent de nombreux facteurs différents. Ainsi, apprendre à travailler sous forme de coalitions est une compétence précieuse pour permettre à une organisation de progresser dans sa mission. Différentes organisations auront différents styles, agendas, niveaux de compétence, langues et cultures, et les processus et procédures doivent tenir compte de ces différences.

Les compétences exigées sont des compétences de facilitation plutôt que des compétences d'exécution. Même en travaillant avec des communautés locales, l'accent doit être mis sur la facilitation :

- › Des processus pour déterminer les priorités,
- › Du développement de la direction locale,
- › Du soutien à des organisations communautaires,

- › Du réseautage régional et national,
- › Pour trouver des ressources techniques et financières.

Ces interventions peuvent fonctionner à tous les niveaux – local, régional, national, et même international.

Plaidoyer

Cette analyse systémique indique qu’une partie des solutions à la plupart des problèmes actuels du Niger exige des changements de gouvernance, que ce soit au niveau local, régional, ou national. Une fois cette analyse réalisée, la solution peut exiger des organisations qu’elles soient plus efficaces pour influencer les autres acteurs impliqués, à quelque niveau que ce soit. Ces acteurs peuvent venir du secteur privé ou public, ou bien il peut s’agir d’autres ONG. Peu importe qui est impliqué : pour réussir, il faut apprendre à analyser qui a besoin d’être influencé et comment. Le plaidoyer est une proposition sur le long terme et atteint rarement des résultats directs. Comprendre les succès incrémentiels du plaidoyer peut aider à soutenir les efforts et à montrer comment s’adapter au fur et à mesure que les programmes progressent.

3. Domaines nécessitant une compréhension approfondie

Le processus STRESS a révélé plusieurs domaines dans lesquels une compréhension approfondie est nécessaire à l’avenir afin de développer une stratégie ou des programmes.

Politique agricole et du bétail

Bien que les ateliers et les sources d’information aient révélé une mine d’informations sur les politiques actuelles, le processus est beaucoup plus complexe pour comprendre a) comment ces politiques sont efficaces, b) qui les élabore et comment elles sont influencées, c) quelles lacunes elles présentent, et que nous devons mieux comprendre pour améliorer la sécurité alimentaire.

Services sociaux

Quelles communautés sont mal servies par les services sociaux, et pourquoi ? Comment le niveau d’accès à différents services affecte-t-il la sécurité alimentaire ?

Marchés locaux et régionaux

Compte tenu de la dépendance élevée des ménages pauvres et très pauvres vis-à-vis de l’achat de nourriture pour répondre à leurs besoins, et de l’importance des importations de nourriture depuis les pays voisins, comment les chocs/stress affectent-ils les principaux marchés (régionaux) ? Étant donné que l’une des principales contraintes identifiées est la médiocrité des transports et des infrastructures de transformation des produits agricoles/de bétail, il serait très utile de mieux comprendre le contexte général. Cela inclut par exemple, l’emplacement des structures de transformation opposé aux domaines de production plus élevée, les coûts de transaction des marchandises importées et exportées y compris les taxes et les tarifs.

Emploi et finances

De façon globale, les meilleures approches pour améliorer l’accès aux emplois et aux finances sont moins comprises. Il s’agit d’un domaine extrêmement compliqué qui contrarie les politiciens du monde entier. Toutefois, il est tellement important pour l’amélioration de la sécurité alimentaire que nous devons mieux le comprendre. La création d’emplois et les finances sont deux domaines séparés, mais le résultat final – plus de revenu tiré du travail des groupes vulnérables – étant similaire, nous les regroupons ici pour plus de concision.

Chemins pour influencer la politique et les systèmes alimentaires

L'analyse STRESS a indiqué que les systèmes alimentaires sont affectés par la politique nationale, par les pratiques agricoles et pastorales, par les chocs et stress y compris le changement climatique, par les marchés régionaux, et par plusieurs autres facteurs aggravants. Décider quelles sont les institutions les plus influentes et quels chemins suivre pour les influencer est un projet d'apprentissage sur le long terme qui rendra tous les autres efforts plus efficaces.

Créer des coalitions qui relient les citoyens aux hommes politiques

Aucune analyse ou compétence ne saurait se substituer à la création d'organisations dans lesquelles les individus se représentent eux-mêmes, ainsi que leurs intérêts. Il peut s'agir de producteurs de bétail, de cultivateurs contre-saison, de femmes, de jeunes, de négociants ou de tout autre groupe. Ces groupes ont à la fois la motivation et la légitimité pour travailler et trouver des solutions à leurs problèmes. Mercy Corps peut être un allié essentiel pour les aider à atteindre leurs objectifs.

Conflits et cohésion sociale

Comment la cohésion sociale affecte-t-elle la capacité à gérer les chocs générés par un conflit comme celui avec Boko Haram, et quels effets le conflit a-t-il sur la cohésion sociale elle-même ? Quelles sont les populations les plus vulnérables au recrutement par Boko Haram (jeunes, populations Kanuri, réfugiés ?) et quelles sont les capacités de résilience et/ou stratégies qui permettront aux communautés de s'absorber, de s'adapter et de se transformer ?

The Niger STRESS process examined the complex relationships between social, economic and ecological factors and food security. Four out of five Nigeriens are involved in agriculture and livestock production, but more than half count on the market to meet most of their food needs. Jobs and businesses are usually not sufficient for filling gaps in food requirements and consequently, the country has experienced frequent food emergencies. Almost half of children younger than five years old are undernourished and the acute malnutrition rate regularly reaches the critical level. Since Niger is hemmed in by the edge of the Sahara, conditions are difficult and options are limited for improving the current situation.



Photo Credit: S. Sheridan 2014

SECTION VIII: **CONCLUSION**

Le processus de STRESS du Niger a examiné les relations complexes entre les facteurs sociaux, économiques et écologiques de la sécurité alimentaire. Quatre Nigériens sur cinq sont engagés dans l'agriculture et l'élevage, mais plus de la moitié compte sur le marché pour combler la majorité de leurs besoins alimentaires. Les emplois et les affaires ne sont souvent pas suffisants pour combler l'écart des besoins alimentaires et, par conséquent, le pays connaît des situations d'urgence alimentaires fréquentes. Près de la moitié des enfants de moins de cinq ans sont sous-alimentés, et le taux de malnutrition aiguë approche régulièrement le seuil critique. Le Niger étant un pays enclavé sur le bord du Sahara, les conditions sont difficiles et les options pour l'amélioration de la situation actuelle sont limitées.



Photo Credit: S. Sheridan 2014

Le Niger fait face à un ensemble de chocs et de stress qui affectent la sécurité alimentaire. Des sécheresses régulières, de la pluie peu fiable, des prix alimentaires très variables, des maladies animales, des conflits et de la violence basée sur le genre mettent à l'épreuve les capacités des communautés à maintenir leur sécurité alimentaire. Les contraintes systémiques rendent ces défis difficiles à gérer : la faiblesse des infrastructures de transport, de

communication, des marchés et de la finance ; la faiblesse de la gouvernance des organisations étatiques et de la société civile ainsi que la discrimination entre les genres. Les faibles niveaux de soins de santé et d'éducation créent un cercle vicieux duquel il est difficile de se sortir et de surmonter les chocs et stress. Dans ce contexte, les personnes vulnérables diversifient leurs moyens de subsistance autant que possible : la plupart combinent les cultures, les animaux, les petites entreprises, l'emploi salarié et la migration, en se fondant sur leurs réseaux sociaux quand les temps sont durs. Malheureusement, dans de nombreux cas, leurs réseaux sociaux sont affectés par les mêmes défis et contraintes systémiques. Le processus STRESS a identifié des capacités de transformation, d'adaptation, et d'absorption que le Niger devrait accentuer pour sortir de ce cycle. Une meilleure capacité des femmes à influencer et prendre des décisions au niveau local et national et une amélioration de la stabilité et de la cohésion sociale créent les conditions pour que les gens utilisent leur créativité et trouvent des moyens pour élargir leurs capacités personnelles. Les capacités d'adaptation impliquent une croissance des opportunités économiques à travers un système de financement amélioré et un marché du travail élargi. Elles nécessitent également des opportunités commerciales élargies et une productivité augmentée de l'agriculture et de l'élevage, une meilleure gestion des ressources

naturelles, et l'augmentation des investissements dans le capital humain en termes d'éducation, de santé et de protection sociale. Enfin, l'aide aux personnes vulnérables pour leur permettre de maintenir leurs actifs productifs lorsque les chocs et stress les menacent protège leur capacité à rebondir après les désastres.

En conclusion, il n'y a pas de technologies ou de méthodes nouvellement découvertes qui puissent résoudre cette situation. Cette évaluation a montré que pour aboutir au progrès dans tous les secteurs, il est fondamentale de débloquent la capacité de transformation. En réalité, le progrès doit venir de plus de pouvoir et responsabilité collective et individuelle pour le développement et en se concentrant sur l'amélioration des contraintes et des problèmes de gouvernance plus larges qui empêchent actuellement le Niger d'avancer.

Débloquer la capacité de transformation est indispensable pour permettre le progrès dans tous les secteurs.

IX. Appendices

1. Sources consultées (liste d'experts, informateurs clés, documents secondaires)

Bibliographie sélective

Africa Leadership Training and Capacity Building Program (Africa Lead), USAID, *Niger HC3N Assessment Institutional Mapping for I3N and Recommendations for Improved Implementation*, Février 2013.

Aker, Jenny C., *How Can We Avoid Another Food Crisis in Niger?*, Center For Global Development, Septembre 2008, www.cgdev.org/content/publications/detail/16679

Almajir, Illa, Moctar Karimou, Tassiou Moussa, *Rapport Revue De Littérature Sur Les Systèmes Agropastoraux Du Niger Dans Le Cadre De L'analyse Stress*, Mercy Corps, septembre 2015.

Association pour contribuer à l'Amélioration de la Gouvernance de la Terre, de l'Eau et des Ressources naturelles (AGTER), E-Sud Development, Association pour la Redynamisation de l'Élevage au Niger (AREN), and the LandNet West African network, *Lessons Learned from Niger's Rural Code*, http://www.agter.org/bdf/en/thesaurus_dossiers/motcle-dossiers-20.html

Bakoye, Dady Dan, *Evaluation de la Charte pour la Prévention et la gestion des crises alimentaires au Sahel et en Afrique de l'Ouest*, Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), Niger, février 2015.

Bisson, Andrew, *Technical Discussion Paper – the future of pastoralism in Niger*, Mercy Corps Technical Support Unit, January 2016.

Bockel, Louis, Marie Thoreux, Shelly Sayagh, *A Review of Risk Management Tools and Policies in Niger's Rural Sector : Policy Brief*, The Food And Agriculture Organization Of The United Nations, FAO, October 2008.

Boureima, Moussa, *Les Politiques Agricoles Au Niger, 1960 - 2015: 55 ans à la recherche de la sécurité alimentaire et de la réduction de la pauvreté*, Niamey, Les Editions Belle Afrique, 2006.

Bubman, Joseph, *Niger STRESS: Conflict Shocks and Stresses* présentation, octobre 2015.

CIA World Factbook, October 2011, <https://www.cia.gov/library/publications/resources/the-world-factbook/>

Département Agriculture et Services Environnementaux (AES), Unité Agriculture, Développement Rural et Irrigation, Région Afrique (AFTAI), *Évaluation Des Risques Du Secteur Agricole Au Niger: De la Réaction Aux Crises à La Gestion des Risques à Long Terme*, Banque internationale pour la reconstruction et le développement, 2013.

Famine Early Warning Systems Network (FEWSNET), *Livelihoods Zoning "Plus" Activity In Niger: A Special Report*, August 2011.

Famine Early Warning Systems Network (FEWSNET), *Production And Market Flow Map: Niger Livestock*

Famine Early Warning Systems Network (FEWSNET), *Production And Market Flow Map: Niger Millet*

Famine Early Warning Systems Network (FEWSNET), *Special Report: Niger Remittances Study Summary*, December 2011.

Filmer, Deon, *If You Build It, Will They Come? School Availability and School Enrollment in 21 Poor Countries*, World Bank Publications, 2004.

Flynn, Daniel and Geert De Clercq, *Special Report: Areva and Niger's uranium fight*, Arlit, Niger/Paris, Reuters Business News, 5 February 2014, <http://www.reuters.com/article/us-niger-areva-specialreport-idUSBREA140AA20140205>.

Geesing, Dieter, and Hassane Djibo, *Country Pasture/Forage Resource Profiles: Niger*, December 2001 and livestock data modified in August 2006

Gubbels, Peter, *Ending the everyday emergency: Resilience and children in the Sahel*, Groundswell International, July 2012.

Haut Commissariat à l'Initiative 3N, *Prioritaires Résilience du Niger*, février 2015.

Hernandez, Emilio, FAO/AGS, *Warrantage in Niger: Adaptation for a developing country*, 20 September 2012, <http://www.ruralfinanceandinvestment.org/node/830>

L'Institut de recherches et d'applications des méthodes de développement (IRAM), *Hydraulique et sécurisation des systèmes pastoraux au Sahel: appui à la gestion locale*, août 2005.

The International Finance Corporation, The World Bank Group, *Implication du secteur privé pour renforcer la résilience de l'agriculture du Niger au changement climatique : évaluation du marché de l'assurance agricole*, RMSI, mars 2013.

International Labour Organization, *World Social Protection Report 2014/15: Building economic recovery, inclusive development and social justice*, 2014.

Kaboré, Théodore, *Grandes tendances climatiques sur le Niger: évidences basées sur les données historiques et projetées*, Mercy Corps Niger, octobre 2015.

Koné, Moctar, and Mounkaila Souley, *Niger Strategic Resilience Assessment: Markets Systems*, Mercy Corps Niger, 23 September 2015.

Mercy Corps, *Manuel des Procédures de Mercy Corps en Matière de Genre*

Mercy Corps, *Niger Development Food Aid Program Sawki*, Niamey, 15 August 2012.

Ministère de l'Agriculture, *Initiative 3N: Les Nigériens Nourrissent les Nigériens*, République Du Niger, août 2011.

Ministère de l'Elevage, *Rappel Des Crises Pastorales Et Mécanismes De Prevention Et De Gestion Au Niger*, République du Niger

Ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement, *Stratégie Nationale de l'Hydraulique Pastorale*, Rapport Provisoire, République du Niger, octobre 2013.

Ministère de la Promotion de la Femme et de la Protection de l'Enfant, *Politique Nationale du Genre*, République du Niger, mai 2008.

Mix Market, *Niger Market Profile*, <http://www.mixmarket.org/mfi/country/Niger>.

Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), *Warrantage au Niger pour doper les revenus agricoles*, Rome, 12 avril 2010, <http://www.fao.org/news/story/fr/item/41195/icode/>

Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), *Profil Nutritionnel du Niger*, 2009.

Organisation internationale du travail, *Rapport mondial sur la protection sociale 2014/15: Bâtir la reprise économique, le développement inclusif et la justice sociale*, 2014.

Organisation internationale pour les migrations (OIM), *Migration au Niger : Profil National 2009*.

Organisation mondiale de la Santé (OMS), *Niger*, 2006, <http://www.who.int/countries/ner/fr/>

Ozer, Pierre, Catherine Bodart, Bernard Tychon, *Analyse climatique de la région de Gouré, Niger oriental : récentes modifications et impacts environnementaux*, Cybergeog : European Journal of Geography, Environnement, Nature, Paysage, document 308, 2005, <http://cybergeog.revues.org/3338>.

Direction des Statistiques du Ministère de l'Elevage, *PIP 3 : Sécurisation des systèmes de productions animales*.

Rabiou, Ibrahim Elhadji, and Mariama Aboubacar, *Strategic Resilience Assessment Mercy Corps Niger Systemes Sociaux/ Revue De Littérature*, septembre 2015.

Rutstein, Shea O., *Further Evidence of the Effects of Preceding Birth Intervals on Neonatal, Infant, and Under-Five-Years Mortality and Nutritional Status in Developing Countries*, Demographic and Health Surveys (DHS) Working Paper No. 41, 2008.

Sarr, Benoit, *Changement climatique et stratégies d'adaptation au Niger*, Centre Régional Agrhyet/CILSS, Niamey, janvier 2016.

Sieff, Kevin, *A smugglers' haven in the Sahara: The route to Europe for many African migrants passes through the underworld of Agadez, Niger*, The Washington Post, 20 July 2015, <http://www.washingtonpost.com/sf/world/2015/07/20/a-remote-city-of-smugglers/>

Trading Economics, *Niger Population 1960-2016*, 2016, <http://www.tradingeconomics.com/niger/population>

UNICEF, *The State of the World's Children 2011: Adolescence – An Age of Opportunity*, <http://www.unicef.org/sowc2011/fullreport.php>

United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA), *Bulletin Humanitaire Niger*, novembre 2015, <http://www.unocha.org/niger>

USAID/FEWSNET, *Carte de vulnérabilité du Niger*, mars 2014.

Les Experts Consultés

1. **Peter Gubbels**, Groundswell International, Sahel Working Group, 23 novembre 2015
2. **Isaaka Lona**, AGRHYMET, 18 novembre 2015
3. **Martial Traore**, AGRHYMET, 7 décembre 2015
4. **Yacouba Hama Abdou**, Coordinateur Technique National, FEWSNET, 25 novembre 2015
5. **Madeleine**, Haut Commissariat à l'Initiative 3N, 24 novembre 2015
6. **Elhadji Ide Djermaakoye**, National Coordinator of Protecso-Niger, Africa Platform for Social Protection, 23 novembre 2015
7. **Amal Redwan**, Knowledge Management Coordinator, SAREL (Sahel Resilience Learning), 27 novembre 2015
8. **Djibril Sadou**, SIMA, 19 novembre 2015
9. **Bill Rastetetter**, Country Representative, CRS, 23 novembre 2015
10. **Mme Kako Fatima**, Réseau des femmes pour la paix, Coordination des Organisations non-Gouvernementales et Associations Féminines Nigériennes (CONGAFEN), Ministère de la Justice, 1 décembre 2015
11. **Amanaya Irrichid**, Boubacar Moussa, Centre pour le dialogue humanitaire, 19 novembre 2015
12. **Hali Adamou**, Direction Générale pour la Promotion de la Femme et la Protection de l'Enfant, 25 novembre 2015
13. **Dr Sayo Amadou**, Country Director Niger, Vétérinaires Sans Frontières, 20 novembre 2015
14. **Nassirou Talatou**, Tahirou Amza, Chargé de Programme, Directeur, La Fédération des coopératives maraîchères du Niger (FCMN-Niya), 1 décembre 2015
15. **Florence Bron-Saidatou**, Réseau des Chambres Agricoles (RECA), 1 décembre 2015

Liste des Informateurs Clés

1. **Abdoulwahab Salifou**, Directeur, Direction Départementale du Plan Aménagement du Territoire et Développement Communautaire/Gothey, 18-19 novembre 2015
2. **Secrétaire général** de la préfecture de Gothey, 18 novembre 2015
3. **Alhouza Idi Maliki**, Direction Départementale de l'Environnement de la Salubrité et du Développement Durable/Gothey, 18 novembre 2015
4. **Adamou Kalidou**, Directeur, Direction Départemental de l'Elevage/Gothey et Direction Départemental de l'Agriculture/Gothey, 18 novembre 2015
5. **Alphari Mohamed Boubacar**, Agent Agriculture, Direction Départemental de l'Agriculture/Bermo, 16 novembre 2015
6. **Elh Madougou Maidouka**, Directeur/ Direction Départementale de l'Elevage/Mirriah, 16 novembre 2015
7. **Moutaei Nouhou**, Directeur Adjoint, Direction Départementale de l'Elevage/Mirriah, 18 novembre 2015
8. **Magagi Chémaou**, Directeur, Direction Départemental de l'Agriculture/Mirriah, 18 novembre 2015
9. **Issoufou Abdou Ibrahim**, Directeur, Direction Départementale de l'Environnement de la Salubrité et du Développement Durable/Loga, 16 novembre 2015
10. **Issoufou Hamani**, Direction Départemental de l'Agriculture/Loga, 17 novembre 2015
11. Boureima Sidikou, Direction Départementale de l'Elevage/Loga, 17 novembre 2015
12. **Lilia Souleymane**, Directeur, Direction Départemental de l'Hydraulique/Mainé Soroa, 19 novembre 2015
13. **Soumaila Sido**, Directeur, Direction Départementale du Plan Aménagement du Territoire et Développement Communautaire/Loga, 17 novembre 2015
14. **Tawan Ittiwane**, Chef CSI (Centre de Santé Intégré)/Tillia, 16 novembre 2015
15. **Dr. Ahmed Moustapha**, Directeur, Direction Départemental de l'Elevage/Tahoua, 19 novembre 2015
16. **Katiella Mai Dodo**, Directeur, Direction Départemental Elevage/ Diffa, 18 novembre 2015
17. **Mamadou Moustapha**, Directeur, Direction de l'Agriculture/ Mirriah/Diffa, 18 novembre 2015

Liste des Partenaires des Ateliers STRESS

1. AGRHYMET
2. Dispositif National de Prévention et de Gestion des Catastrophes et Crises Alimentaires
3. FEWSNET
4. Groupement des Aides Privés
5. Haut Commissariat à l'Initiative 3N
6. Institut National de Statistiques
7. Ministère du Commerce et de la Promotion du Secteur Privé - Système
8. d'Information sur les Marchés Agricoles
9. Ministère de l'Elevage
10. Ministère de la Population, de la Promotion de la Femme et de la Protection de l'Enfant
11. NASA
12. Protesco / Africa Platform for Social Protection
13. REGIS-ER (NCBA CLUSA)
14. ROASSN
15. SAREL: Sahel Resilience Learning
16. USAID Office of Food for Peace
17. Université Abdou Moumouni

Liens aux extraits supplémentaires

2. Carte complète des systèmes – L'analyse des systèmes économique, sociale et écologique faite à l'atelier Scoping se trouve [en ligne](#).
3. Les Termes de Références pour les Focus Groups se trouvent [en ligne](#).
4. Niger STRESS Carte des Aléas – La carte qui montre les interactions des chocs et stress et quelques contraintes systémiques se trouvent [en ligne](#).
5. Cartes de Vulnérabilité – Deux études approfondies de la vulnérabilité par région se trouvent [en ligne](#).

CONTACT

THIERNO DIALLO

Représentant Résident | Mercy Corps Niger

tdiallo@mercycorps.org

DANIELLE JOLICOEUR

Conseillère Régional pour la Résilience | Afrique du Nord,
Centre et Ouest

djolicoeur@mercycorps.org

POUR CITER CE RAPPORT NOUS SUGGÉRONS:

Evaluation Stratégique de la Résilience au Niger : Rapport
Final. Mercy Corps, Avril 2016.

About Mercy Corps

Mercy Corps is a leading global organization powered by the belief that a better world is possible. In disaster, in hardship, in more than 40 countries around the world, we partner to put bold solutions into action — helping people triumph over adversity and build stronger communities from within. Now, and for the future.



45 SW Ankeny Street
Portland, Oregon 97204
888.842.0842

mercycorps.org